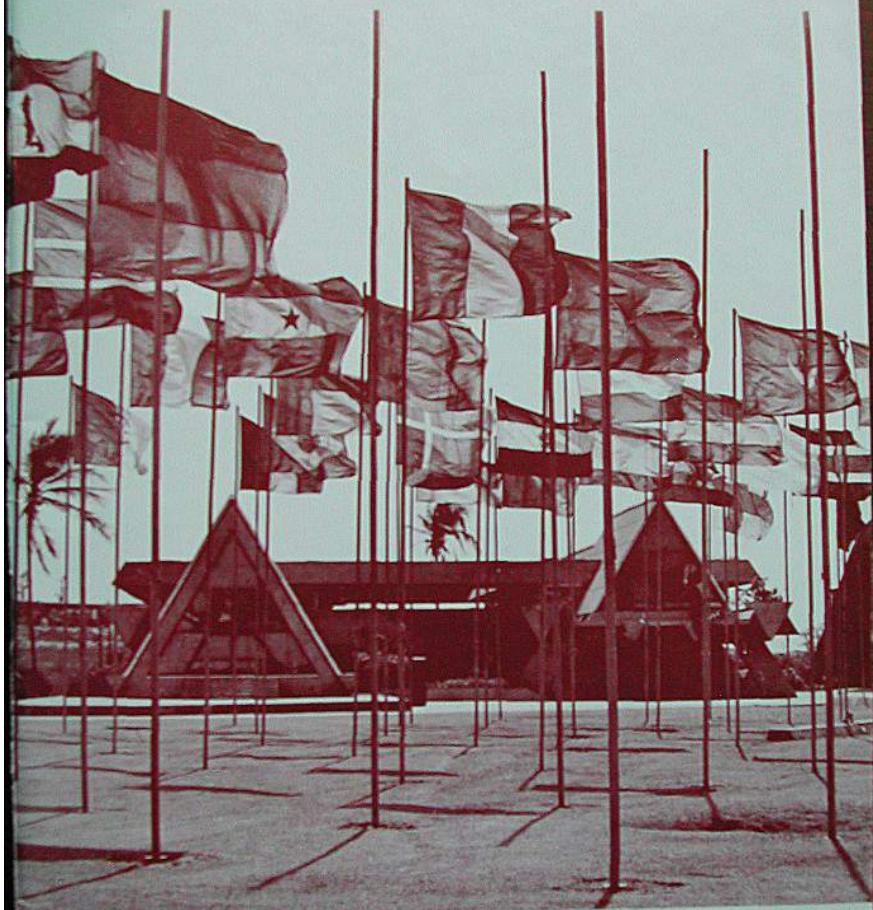


**INTERNATIONAL
ASSOCIATIONS**

10



**ASSOCIATIONS
INTERNATIONALES**



1976

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

The purpose of International Associations is to present significant contributions to understanding about the structure and functioning of the complex network of international associations. The main concern is to focus attention on the roles and problems of the wide variety of transnational associations (NGOs: international nongovernmental, nonprofit organizations) in the international community. In this sense International Associations is the periodical of transnational associations and those interested in them. It therefore includes news, views, studies, statistics, activity and meeting information, as well as articles. The articles range from descriptions of individual organizations to academic investigation of groups of organizations and their problems. The focus of the selected articles is less the substantive world problems on which the may act (which are extensively covered by other periodicals), than the methods and present methods of international action and future alternatives which can usefully be envisaged and discussed. Related themes regularly treated are: relationship of NGOs to intergovernmental organizations, techniques of meeting organization, international information systems, multinational enterprises.

The readership therefore includes: international association executives, nongovernmental organization executives, scholars of the sociology of international action, organizers of international meetings, commercial organizations offering services to international bodies, and others interested in the activities of the whole range of international organizations.

International Associations is the organ of the nonprofit Union of International Associations, although the views expressed are not necessarily those of the UIA. The periodical is self-financed through subscriptions and sale of advertising.

La raison principale d'« Associations Internationales » est d'apporter sa contribution à la vie et au développement du réseau complexe des associations, dans ses structures comme son fonctionnement.

Le premier souci d'« Associations Internationales » est de fixer l'attention sur les tâches et les réalisations d'un large éventail d'associations transnationales sans but lucratif - les organisations dites non-gouvernementales dans la terminologie des Nations Unies. En ce sens « Associations Internationales » est la Tribune des associations internationales et de tous ceux qui s'y intéressent.

Cette revue mensuelle contient des nouvelles, des études, des statistiques, des informations spécifiques sur les activités des associations, leurs congrès, leurs réunions. Aussi des articles, des chroniques ayant trait aux problèmes et aux intérêts communs aux associations.

Le sujet des articles choisis s'attache surtout à la méthode de l'organisation internationale considérée, notamment dans ses rapports avec le secteur privé des associations et dans la perspective des adaptations nécessaires aux temps nouveaux, plutôt qu'au fond des problèmes, qui sont le propre de chaque groupement et traités ailleurs dans des revues générales ou spécialisées.

Nos thèmes habituels sont les relations des ONG avec les organisations intergouvernementales, les techniques de l'organisation internationale, les systèmes d'information internationale, entre les entreprises multinationales.

« Associations Internationales » est l'organe de l'UAI, association sans but lucratif, bien que les opinions qu'il exprime ne soient pas nécessairement celles de cet Institut. La revue est financée exclusivement par ses abonnements et sa publicité.

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS : 28th year, 1976

illustrated monthly magazine. 10 issues per year, containing articles and studies on international organization, statistics, monthly columns, change of address for organizations, and the monthly supplements to the Annual International Congress Calendar.

The subscription rate is : BF 850 (TVA incl.), FF 110, FS 65, £ 11.50, US \$ 24.00 per year (10 issues).

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES : 28e année, 1976

Revue illustrée, 10 numéros par an contenant des articles et études sur l'organisation internationale, des chroniques, des statistiques, les changements d'adresse des organisations internationales et le supplément au Calendrier annuel des réunions internationales.

Le prix de l'abonnement est de : FB 850 (TVA compris), FF 110, FS 65, \$ 24.00 par an (10 numéros).

Method of payment :

Bruxelles : Compte-chèque postal n° 000-0034699-70 ou Compte n° 210-0451651-71 à la Société Générale de Banque, 48 rue de Namur, 1000 Bruxelles.

London : Crossed cheque to Union of International Associations, 17, Anson Road, London N7 ORB.

Mode de paiement à utiliser :

Genève : Compte courant n° 472.043.30 Q à l'Union des Banques Suisses.

Paris : Par virement compte n° 545150-42 à la Banque de l'Union Parisienne. Boulevard Haussmann. 6-8 (C.C.P. de la Banque n° 170.09).

THE MAIN PUBLICATIONS OF THE UAI

- YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS
15th edition 1974

- ANNUAL INTERNATIONAL CONGRES CALENDAR :
(Calendrier des Réunions Internationales) 16e édition 1976

La liste complète des publications de l'UAI peut-être obtenue en s'adressant au secrétariat ; 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles. Belgique. Tél. 511.83.96-512.54.42.

LES PRINCIPALES PUBLICATIONS DE L'UAI

- ANNUAIRE DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES
15e édition 1974

- ANNUAL INTERNATIONAL CONGRES CALENDAR :
(Calendrier des Réunions Internationales) 16th édition 1976

The complete list of UAI publications can be obtained from the secretariat: 1 rue aux Laines, 1000 Brussels. Belgium.

Tel. 511.83.96-512.54.42.

INTERNATIONAL ASSOCIATIONS

ASSOCIATIONS INTERNATIONALES

28th year

1976 - n° 10

28e année

UNION DES ASSOCIATIONS
INTERNATIONALES
UNION OF INTERNATIONAL ASSOCIATIONS
COMITÉ DE DIRECTION
EXECUTIVE COUNCIL

Président : President:
F.A. CASADIO. Directeur, Società Italiana
per l'Organizzazione Internazionale (Italie)

Vice-Présidents : Vice-Presidents:
Mohamed Aly EL-AAT (R.A.U.)
Former Secretary-General of the Afro-Asian
Organization for Economic Cooperation.
S.K. SAXENA (India)
Director of the International Cooperative
Alliance.

Tresorier Général : Treasurer General :
Paul E. HIERNAUX (Belgique)

Président de la Conférence Permanente des

Chambres de Commerce et d'Industrie de la

Communauté Economique Européenne.
Membres : Members :
F.W.G. BAKER (U.K.)
Executive Secretary, International Council
of Scientific Unions.
Th. CAVALCANTI (Brésil)
Président de l'Institut de Droit Public de la
Fondation Júlio Vargas.
Johan GALTUNG (Norvège)

Directeur, International Peace Research
Institute, Oslo
Nikola A. KOVALSKY (URSS)
Directeur adjoint de l'Institut du Mouvement
Ouvrier International et de l'Académie des
sciences de l'URSS.
Marcel MERLE (France)
Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Paris
Aly RANGONIWALA (Pakistan)
Chairman of the Pakistan National Committee of the International Chamber of Commerce
Andrew E. RICE (U.S.A.)
Executive Secretary of the Society for International Development
Louis VERSCHUEREN (Belgique)
Secrétaire Général honoraire du Ministère belge de l'Education et de la Culture.

Secrétaire Général : Secretary-General :
Robert FENAUX (Belgique)
Ambassadeur honoraire.

- ASSOCIATIONS INTERNATIONALES -
- INTERNATIONAL ASSOCIATIONS -

Comité de Redaction/Editorial Committee:
Robert FENAUX
Georges Patrick SPEECKAERT

octobre
October



| | |
|---|-----|
| Editorial | 430 |
| Spécial Sénégal : | |
| Message, du Président Senghor | 433 |
| Introduction, par Alioune Badara Paye | 435 |
| Le retour de l'enfant prodigue (woi pour une kôra) | 437 |
| Scientific congress publications, by A.A. Manten | 438 |
| Limits to human potential | 444 |
| Motivations and perspectives en matière de congrès, par J. Arnold-Levilon | 447 |
| Spécial Sénégal : | |
| Le Centre International d'Echanges de Dakar | 449 |
| Bibliography on development | 473 |
| Congressalia 475 | |
| IAPCO News | 479 |
| Supplement to the International Congress Calendar, 16th edition | 481 |

Photo de couverture / Cover photo :
Le Centre International d'Echartges de Dakar.

Published MONTHLY by
Union of International Associations (founded 1910)
Editorial and Administration : Rue aux Laines 1, 1000 Brussels (Belgium)
Tel. (02) 511.83.96.
UK Representation (including advertising): 17 Anson Road, London N7
ORB Tel. (01) 609 3677
Advertising : Roger Ranson, Advertising Manager, 9, av. de Latte de Tassinay, 92210 St. Cloud France. Tel. 602.5383.
or
International Associations, rue aux Laines 1, Bruxelles 1000 Belgium
Tel. (02) 511.83.96 — 512.54.42.
BENELUX : Media 4, av. du Pois de Senteur, 33
B-1020 Brussels, Belgium. Tel. (02) 268.04.18
Switzerland : M. Gandur, Villa A plc. CH-1882 Gryon.

MENSUEL publié par
Union des Associations Internationales - UAI (fondée en 1910)
Rédaction, Administration : 1, rue aux Laines, 1000 Bruxelles (Belgique)
Tél. (02) 511.83.96.
Publicité : Roger Ranson, Délégué-Directeur de Publicité, 9, av. de Latte de Tassinay, 92210 St. Cloud, France. Tel. 602.5383.
ou
Associations Internationales, rue aux Laines 1, Bruxelles 1000 Belgique
Tél. (02) 511.83.96 — 512.54.42.
BENELUX : Média 4, av. du Pois de Senteur 33
B-1020 Bruxelles, Tel. (02) 268.04.18
Suisse : M. Gandur, Villa A plc. CH-1882 Gryon.



LE CHEMIN
DE
DAKAR

.. Je suis heureux de saluer les efforts de l'UAI qui s'est vouée au développement du réseau des associations internationales, dont les principaux centres se confinaient naguère en Occident».

Leopold Sédar Senghor

Ce numéro de notre Revue, consacré spécialement au Sénégal, nouvelle terre de rencontres dans la géographie mondiale des relations internationales et transnationales, satisfait au souci constant de notre Institut d'associer étroitement les pays nouveaux venus à l'indépendance, singulièrement ceux de l'Afrique noire, au mouvement des associations non-gouvernementales et des congrès, dans l'édition d'un nouvel ordre universel. Le mot universel à peine lâché, on pense tout de suite au président chef d'Etat Leopold Sédar Senghor, la plus éminente personnalité de sa race, le premier de ces poètes noirs de belle souche sénégalaise, élevée et croisée à la civilisation méditerranéenne d'expression française, ce prince des chantres de la négritude dont Jean Guéhenno a dit qu'ils ont appris chez les Blancs à former de ces beaux mots mystérieux, grâce auxquels on s'enivre de ce qu'on ne connaît pas». Ainsi du mot négritude «avec cette longue syllabe pleine d'échos qui le termine».

bonne volonté ! Un Sénégalais de grande classe, M. Amadou-Mahtar M'Bow, est aujourd'hui directeur général de l'Unesco, l'organisation mondiale de l'intelligence vouée à l'éducation, la science et la culture. C'est assez dire.

Mais il y a temps pour tout, on l'oublie humainement dans l'intolérance des révolutions. Les arbres de l'actualité cachent la forêt du destin. La justice du jour, qu'exige la génération actuelle, sera l'injustice de demain. Qu'on pense au cas des minorités. La raison est donc dans l'adaptation au siècle. Le notre est celui de toute l'indépendance relativement possible dans l'interdépendance, l'indépendance politique complétée par une certaine justice — économique et sociale. L'Histoire dira sans doute du président Senghor que son glorieux mérite est d'avoir été un vivant trait d'union entre deux ères et deux continents, un messager de transition de la condition coloniale à la condition libre.

Echos d'un nouveau monde exploré, civilisé, intégré déjà dans un univers révélé à l'interdépendance. Quel changement, quelle révolution en un clin d'œil de l'histoire, depuis que nos maîtres nous apprenaient *les principes de la colonisation* ! On parle maintenant de civilisations différentes. Quel horizon le respect de ces différences n'a-t-il pas ouvert aux hommes de

La décolonisation datera dans les tableaux synoptiques des encyclopédies de l'avenir, comme les grandes découvertes, et l'événement s'inscrira à l'actif de l'Organisation des Nations-Unies. Quand les passions se seront apaisées, les tensions calmées et les esprits pondérés, on reconnaîtra à chaque époque

ses valeurs et ses apports à la civilisation de l'humanité.

L'Afrique noire vient de loin à la civilisation moderne, on n'offense pas ses traditions ni ses richesses morales en le disant, même quand elles comportent l'intelligence, l'âme, la poésie de la race sénégalaise.

On passe maintenant de la phase politique à la phase économique de la revendication des peuples à disposer d'eux-mêmes. Mais ici il ne s'agit plus seulement des anciennes colonies. Certes la science, la technique, la technologie continuent de privilégier le monde industrialisé, de système capitaliste ou socialiste, pour des raisons logiques qu'André Siegfried a si remarquablement mises en lumière dans son beau livre « L'âme des peuples ». Mais les inégalités dans la puissance et dans les ressources des Etats scientifiquement avancés allègent l'indépendance militaire, financière, économique de beaucoup d'entre eux pourtant classés parmi les développés et les riches.

Cette circonstance insuffisamment discernée modifie le réseau complexe des solidarités et réprouve une tendance fâcheuse au manichéisme chez les esprits trop simples qui tranchent du bien et du mal. Ainsi, de même que le tiers-monde a découvert en son sein un quart-monde déshérité, le monde développé s'est avisé de ses propres contrastes. Il suit de cette évolution récente des idées et des faits, une révision des jugements reçus et une reconsideration des intérêts établis. La bombe P (pétrolière) de 1973, en éveillant les consciences à l'interdépendance et à un certain mondialisme, bien plus encore que ne l'avait fait la bombe H d'anéantissement nucléaire, a croisé un trait vertical de solidarité Nord-Sud sur le trait horizontal des relations Est-Ouest. Un trait Nord-Sud d'intérêts complémentaires qui permet d'imaginer et d'espérer, au-delà des conflits du moment — séquelles de l'ère coloniale ou maux de croissance de jeunes États précipités dans leurs responsabilités — une coopération interrégionale de grands ensembles économiques et culturels de civilisations différentes.

Cette coopération promise a trouvé un de ses prophètes dans la personne du président Senghor, né d'une des races les plus fines de l'Afrique noire. Nous avons souvent pensé que sa carrière éclatante était la réfutation la plus péremptoire de la théorie de l'inégalité des races, et que sa vie était en soi le plus bel exemple de cette symbiose

multiraciale dont il s'est fait le prestigieux artisan.

Poète et politique, homme d'Etat et d'Université, ce maître de la langue française, agrégé de grammaire, mais chante aussi de son ouolo natal, qui a trouvé son chemin de Damas en lisant Saint-John Perse après la libération, a fait la plus raisonnable des décolonisations, la plus féconde des évolutions, en rendant fidélité aux valeurs universelles de la civilisation et de la culture occidentale qui l'ont nourri, mais en amenant ses maîtres au respect de civilisations indigènes trop longtemps ignorées ou méprisées.

On lira avec admiration le beau message que le président Senghor, qui s'identifie à sa patrie, a bien voulu rédiger en introduction à ce numéro spécial consacré au Sénégal, « terre de rencontre, d'accueil et de symbiose », en présentant le nouveau « Centre International d'Echanges de Dakar » inauguré l'an dernier. L'essentiel y est dit et parfaitement dit en peu de phrases. Une volonté à double objectif : « Nous voulons que » cet instrument privilégié de coopération internationale favorise « l'instauration d'un nouvel ordre économique plus équitable entre les nations en développement et les pays industrialisés », mais aussi le dialogue essentiel : « celui-là qui est fondé sur la complémentarité des cultures, car l'homme est au commencement et à la fin du développement ».

Le président Senghor fait à notre Institut l'honneur de saluer ses efforts « voués au développement du réseau des associations internationales, dont les principaux centres se confinaient naguère en Occident ». Si le centre international d'Echanges de Dakar est une partie de la contribution du Sénégal à l'édition de la civilisation de l'Universel, sa grande idée, il nous permettra, de dire, en conclusion de cet hommage rendu à sa personne et à son pays, notre conviction vécue que le réseau transnational des associations non-gouvernementales, ces forces sociales et d'opinion organisées, dont nous avons eu l'honneur de l'entretenir, est un fait humain d'une valeur et d'une puissance considérables (au sens littéral du mot) pour la société selon son esprit et ses œuvres.

Pourquoi le Centre de Dakar ne deviendrait-il pas, en Afrique, le point de contact nécessaire, le lieu d'échanges désirables, entre les Etats et les Associations, entre les deux univers complémentaires : l'organisation intergouvernementale et le réseau transnational des associations non-gouvernementales ?

Robert FENAU

MESSAGE du Président SENGHOR

Le Centre international d'Echanges de Dakar, inauguré l'an dernier, est la démonstration que le Sénégal est une terre de rencontre, d'accueil et de symbiose.

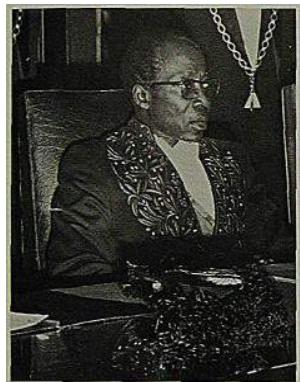
Ce Centre est, en effet, l'expression de notre tradition négro-africaine d'ouverture à l'échange des idées, des services et des biens. Il exprime également l'ambition légitime de l'Afrique d'entrer, par le dialogue, dans la modernité, en apportant, avec elle, ses propres valeurs de civilisation.

Dans un monde en mutation, le Centre international d'Echanges de Dakar est devenu un instrument privilégié de coopération internationale, rénovée dans son esprit et dans ses méthodes, en vue de l'instauration d'un nouvel ordre économique plus équitable entre les nations en développement et les pays industrialisés.

Mais nous voulons aussi que le Centre favorise le dialogue essentiel : celui-là qui est fondé sur la complémentarité des Cultures, car l'homme est au commencement et à la fin du développement.

Le nouvel ordre économique que nous appelons de tous nos vœux, et pour lequel nous œuvrons avec résolution, ne peut surgir que d'une patiente et méthodique organisation des rencontres et des échanges en vue de l'épanouissement intégral de l'homme. C'est pourquoi je suis heureux de saluer les efforts de l'Union des Associations internationales, qui s'est vouée au développement du réseau des associations internationales, dont les principaux centres se confinaient naguère en Occident.

Le Centre international d'Echanges de Dakar est la contribution du Sénégal à l'édification de la Civilisation de l'Universel.



INTRODUCTION

par Alioune Badara PAYE

Directeur Général,
Centre International d'Echanges
de Dakar



Inauguré en novembre 1974 à l'occasion de la première Foire Internationale, le Centre International des Congrès (C.I.C.) de Dakar n'a reçu ses premières manifestations qu'à partir de février 1975. Bien avant l'édification de notre Centre de Congrès, le Sénégal avait déjà acquis la réputation d'être une terre d'accueil, de fraternité et de dialogue. Parallèlement à l'effort des gouvernements et des organismes internationaux, les associations internationales jouent un rôle de plus en plus positif dans la recherche de solutions aux multiples problèmes qui assaillent le monde.

Associations professionnelles, groupements économiques et politiques organisent des rencontres regroupant des centaines et des milliers d'hommes de bonne volonté de plus en plus convaincus que le dialogue est l'arme la plus efficace pour instaurer des relations pacifiques dans un monde livré à la tourmente. Le Sénégal a voulu se doter d'un Centre pour les accueillir.

La situation géographique de notre pays, notre option irréversible pour le dialogue et la concertation, nos atouts touristiques inestimables, la facilité des liaisons aériennes et maritimes avec le monde entier justifient amplement l'existence d'un Centre de Congrès. Depuis 1975, le Centre de Congrès de Dakar a abrité une vingtaine de congrès.

La réunion des pays en voie de développement sur les matières premières tenue en février 1975 fut en quelque sorte notre baptême de feu. Près d'un millier de Délégués ont, pour la première fois, utilisé durant huit jours, l'ensemble de nos installations de Congrès.

Le Centre International de Congrès venait, après cette conférence, de faire la preuve de ses capacités

d'accueil et de mettre à l'épreuve ses installations techniques.

Sur le plan de la promotion du Centre un effort important a été fait en direction des organisateurs de Congrès.

Après le MIVICO (Marché des Villes de Congrès) tenu à Cannes en 1975, nous avons participé au Congrès de l'A.S.A.E. (Association Américaine des Organisateurs de Congrès) à Montreux (Suisse). La publication de ce reportage dans la revue de l'U.A.I. va dans le sens de nos efforts de promotion du C.I.C. de Dakar.

Le dernier Congrès de l'A.I.P.C. (Association Internationale des Palais de Congrès) tenu à Madrid en avril 1976, a admis le Centre International de Congrès de Dakar comme membre de cet organisme après le rapport élogieux de son Président, M. Van Der Meer, qui s'était rendu spécialement à Dakar pour une visite technique de nos installations. Le Centre International de Congrès de Dakar est ainsi le second Centre Africain après celui de Nairobi à être admis dans cette Association qui date de 1958 et dont les critères d'admission sont assez strictes.

Dakar et le Sénégal entrent ainsi dans le monde des Villes des Congrès.

C'est une responsabilité et un honneur que nous mesurons à leur dimension réelle. Notre mission sera de faire que ne se démente jamais les termes de l'équation posée par les talentueux Journalistes Français Etienne Moujotte et J.P. El Kabach, lors du Congrès de Jet Tours tenu dans notre Centre..

Le Sénégal restera toujours le pays des 3 « S ».

SENEGAL = Soleil + Sourire + Sympathie.

LE POETE SENGHOR

Le retour de l'enfant prodigue (*woï pour une kôra*)

Et mon cœur de nouveau sur les marches de la haute demeure
Je m'allonge à terre à vos pieds, dans la poussière de mes respects
A vos pieds, Ancêtres présents, qui dominez fiers la grand-salle de
tous vos masques qui défient le Temps.
Servante fidèle de mon enfance, voici mes pieds où colle la boue
de la Civilisation.
L'eau pure sur mes pieds, servante, et seules leurs blanches
semelles sur les nattes du silence.
Paix, paix et paix, mes Pères, sur le front de l'Enfant prodigue.

Elephant de Mbissel, par tes oreilles absentes aux yeux, entendent
mes Ancêtres ma prière pieuse.
Soyez bénis, mes Pères, soyez bénis !

Vous qui avez permis mépris et moqueries, les offenses polies les
allusions discrètes
Et les interdictions et les ségrégations.
Et puis vous avez arraché de ce cœur trop aimant les liens qui
l'unissaient au pouls du monde.
Soyez bénis, qui n'avez pas permis que la haine gravelât ce cœur
d'homme.
Vous savez que j'ai lié amitié avec les princes proscrits de l'esprit,
avec les princes de la forme
Que j'ai mangé le pain qui donne faim à l'innombrable armée des
travailleurs et des sans-travail
Que j'ai révélé d'un monde de soleil dans la fraternité de mes frères
aux yeux bleus.

Elephant de Mbissel, entendis ma prière pieuse
Donne-moi de mourir pour la querelle de mon peuple, et s'il le faut
dans l'odeur de la poudre et du canon.
Conserve et enracine dans mon cœur libéré l'amour premier de ce même peuple.
Fais de moi ton Maître de Langue; mais non, nomme-moi son
ambassadeur.
Soyez bénis, mes Pères, qui bénissez l'Enfant prodigue !
Je veux revoir le gynécée de droite; j'y jouais avec les colombes,
et avec mes frères les fils du Lion.
Ah ! de nouveau dormir dans le lit frais de mon enfance
Ah ! bordent de nouveau mon sommeil les si chères mains noires
Et de nouveau le blanc sourire de ma mère
Demain, je reprendrai le chemin de l'Europe, chemin de l'ambassade
Dans le regret du Pays noir.

(Extraits de Chants d'Ombre)

by A.A. Manten



Elsevier Scientific Publishing Co., Holland

Introduction

Congresses are an indispensable tool in modern information exchange for a great many professional groups. These meetings bring many people with related interests together, often present some kind of picture of the subject field, stimulate discussions, and promote informal contacts between participants. Congress publications on the other hand are increasingly under debate. Therefore, it is very topical that the organisers of this Sixth International Congress on Congress Organization have incorporated in their programme a session on congress documents.

Terminology

The term « congress » will be used in this contribution as a general term for scientific meetings. There are also several other terms in use, which may be synonyms, or denote meetings of a somewhat different character. For the same general usage, British Standard 4445 recommends the overall term « conference », whereas I opted for the word « symposium » (Manten, 1976). The latter term has entered common usage to indicate both a meeting and its subsequent proceedings, and for an editor like myself, who fosters greatly mixed feelings about combinations of meetings and proceedings, such an ambiguous term stimulates the re-evaluation of a historically grown situation. The term « congress » is used in this paper because it has become adopted by the host of your congress, the Union of International Associations, as the general word. Unfortunately it may possibly stir confusion in some countries with a parliament or similar institution. In view of the limits of my professional experience I only feel competent to deal with congresses and congress

publications in the pure and applied sciences. Much of what I am going to say may have a wider relevance, but this is for the reader to judge.

Common shortcomings of Congress proceedings

The number of congresses held all over the world, and the number of congress-proceedings publications planned, is annually increasing. On gross averages the number of copies sold of such publications is decreasing. A major market for congress proceedings has always been formed by libraries. However, librarians nowadays have much more difficulty to stay within the rigid limits of their budgets than they had in the nineteen-fifties and sixties. At present they buy very selectively. The majority of congress publications do not survive their rigorous sift.

Many proceedings volumes in fact do not get a much wider distribution than to the congress participants and a small additional fringe. Provided, of course, that the congress organisers well in time, allotted sufficient money on their budget to provide all participants automatically with a copy of the proceedings. Those who did not and who had no other escape than to offer the proceedings to participants at a voluntary subscription against additional payment will have discovered that, by far, not even all congress participants find the proceedings worth their money. Thus the total proceedings circulation may turn out to be even smaller than the actual congress attendance. The reasons why congress proceedings are often not regarded as top-class publications and obligatory acquisitions are manifold. To mention a few : Many papers published in proceedings are below the quality of similar papers in the professional journals. Proceedings tend to appear with much delay.

The editors of proceedings are often inexperienced. The content of a proceedings volume is often more determined by what the lecturers had to offer than by what the potential users need. The bibliographic structure of proceedings is frequently such that they are difficult to quote, and thus do not get included in information retrieval systems.

Competition with other kinds of publications

The organisers of this session of the Kyoto Congress explicitly listed as a subject they wanted me to treat, that of competition with other kinds of publications. I can be brief on this topic.

Congress proceedings hardly direct competitors to other scientific publications, such as learned journals and books. This is due to the shortcomings mentioned of proceedings books, and perhaps even more to the image which proceedings in general have created as a consequence of these shortcomings. If scientists have written a really good piece of work, they may present it at a congress, but in most cases they will also try to get it published in an established scientific journal, even if there will also be some version of the paper in a proceedings volume. It is a matter of status, of distribution, and of getting their message accepted by colleagues.

Consequently, the situation is more commonly the reverse : proceedings may suffer from competition by other publications. The really good bits of information contained in it may have appeared elsewhere before the proceedings are finally distributed. There is, indeed, every reason to thoroughly re-examine the practices of congress proceedings' planning and production. After all, a proceedings is the most persistent element of a

congress, still available when the meeting itself has almost been forgotten. It deserves the care necessary to make it a worthwhile tribute to all the work done by the congress organisers and participants.

Objectives of the congress

The intentions of the organisers when setting up a congress can be quite varied. It is good to realise this and to devote a discussion to what one collectively wants as an organising body, in one of the first few meetings of the committee. It might prevent later misunderstandings and improve the quality of the meeting and its possible subsequent publications.

The following kinds of objectives are examples of those that should be considered:

- (1) Inventory of current research projects with an aim to prevent duplication and stimulate collaboration.
- (2) Improvement of information exchange, understanding and collaboration between adjacent specialisations or disciplines.
- (3) Discussion of conflicting data or interpretations of research results.
- (4) Evaluation and comparison of different methods used in research.
- (5) Attempts to reach greater standardisation in terminology or methodology.
- (6) Discussion of current hypotheses.
- (7) Inventory of current trends in research.
- (8) Review of the state of knowledge in a particular field.
- (9) Bringing together the materials for a good congress book.

Of course it may well be possible to combine a number of objectives in one congress, either in one programme or by way of different sessions. It will be clear that the objectives set could have an effect on the kind of congress attendance (for instance, the interests of researcher workers and teachers, or of workers in academic institutions and industrial laboratories, may be differently directed) and consequently an organising committee does well to publicly announce its objectives at a very early stage. The objectives also have an effect on the kind of lectures to be put on the programme of the congress. Some congress themes will require the presentation of carefully selected research papers, other meetings are better served by panel discussions or lectures of a review nature. Finally, the objectives, the nature of the potential attendance and the kind of papers presented are of influence on the subsequent congress publications.

Planning congress proceedings

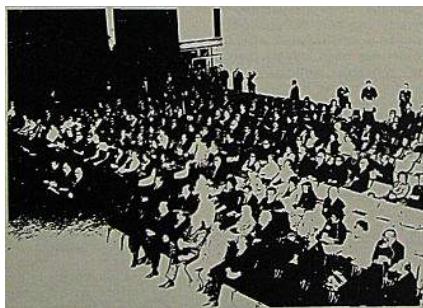
The organisation of a congress publication does not start at the moment that the first manuscript is submitted. In fact, as the above example illustrates, it begins at almost the same time as that of organising the congress itself. Many congress publications are disappointing because this has not been sufficiently realised at the right moment. Defining the objective of the congress, fixing the subject, the expected kind of audience, decisions about lectures to be invited, allowing for a spontaneous offering of papers by their authors, the number of sessions to be held and

number of papers to be read... all these things have a direct effect on the nature and quality of the congress publication. Congress publications can only be improved when their organisation of congresses itself is improved. I want to make a plus for an integral planning procedure, in which all congress activities are prepared with a clear view on their mutual relationships. This implies, among other things, that the proceedings editor needs to be a full member of the organising committee from its first meeting onwards. Next, I want to recommend a more selective attitude towards proceedings publishing.

When the emphasis of a congress is on the presentation and discussion of new information, promotion of standardisation, evaluation of methods, reconciliation of conflicting interpretations etc., it may be much better to refer authors to the existing journals for the release of their papers, and to restrict the post-congress publication activities to a carefully prepared congress report of the nature of a review article. On the other hand, inventories of methodologies, current trends or status of knowledge, or fundamental discussions on major hypotheses might produce quite an amount of fairly coherent knowledge, deserving collective publication in book form. In cases where the congress organisers feel they have good arguments for planning a proceedings volume, they would do well to rely not only on their own views, but also to seek outside advice. The most obvious place to go to is the established international publishing houses, but also some big international unions have built up quite some experience in this respect. Moreover, the consultation of a publisher does not automatically imply the making of commitments. Again, the most important thing is that one gets together at an early moment, when the nature of the proceedings is still completely open and when the preparatory work for the congress has not meanwhile advanced to a stage that in fact what should go into the proceedings and how, has already been indirectly determined by other decisions.

Proceedings books

An argument commonly heard in favour of congress proceedings in book form, is that it is attractive to have the information presented at a scientific meeting (or at least the most valuable elements thereof) together in print, for ease of later reference. However, most congress organisers want to work for a larger group than only those who actually participated in their meeting. They aim at additional sales, and realising that the readiness of people to buy depends on the price charged. sales, and realising that the readiness



of people to buy depends on the price charged, soon find themselves in difficulties.

Proceedings books easily tend to become expensive. There are several reasons for this : It implies much hard work to make a coherent, somewhat uniform book out of a hotchpotch of differently organised manuscripts, many of which need shortening or considerable technical revision. The fact that this does not always have an effect on the retail sales price is because there are still institutions who allow their staff to do such work in their normal working time and so indirectly heavily subsidize the proceedings. Next the relatively small edition has an effect on the price per copy. Furthermore, there are the high costs of distributing a proceedings book outside the group of congress participants. Copies have to be sold one by one and widely scattered over the world. Book-wholesalers and retail booksellers have to work hard to get one or a few copies of a proceedings book sold, and if the book has a low sales potential will feel competition from the copies already distributed by the organisers to participants. Thus, booksellers will not go to great pains and costs for an occasional congress organisation which offers them 10 or 20% discount and so would cause them to work at a loss. They will do it at a higher discount for a publisher whose complete list they handle, whom they know to be selective in accepting books for publication, and who supports their activities by professional publicity of various kinds : leaflets, advertisements, book reviews, exhibitions.

Publishers, moreover, can tell congress organisers that the sales results of a proceedings book are first of all determined by the nature of what one has to offer. A reasonable distribution on the open market may usually be expected only if the material is of very high quality, shows great mutual coherence and in its totality gives a reasonably complete picture of the knowledge in a particular subject field. In other words, when the content of the proceedings volume shows a great similarity to that of a specifically planned multi-author reference work compiled under the guidance of a qualified editor. This could be the case if the congress proceedings consists of good reviews, either in its totality or in combination with some carefully selected exemplary primary papers.

Inexperienced congress organisers often have exaggerated ideas about the royalties that proceedings books may produce. From the above, it will become clear that in the absence of special circumstances, organisers should be content if a publisher is prepared to take the financial risk of issuing the proceedings at his own cost, but without any offer of royalties. Even in those cases where a royalty is granted, the relatively specialised

nature of the scientific proceedings book, and the large degree of dependence on a restricted library market with limited budgets commonly lead to only modest revenues. However, the fact that the book is professionally distributed and thus reaches a much wider readership than would otherwise have been the case may in itself well be regarded as a reward for the work done, be it of a non-monetary nature. An additional aspect of planning a proceedings book well in time and together with a publisher is that at that stage a discount can often still be offered to the organisers on all copies ordered in bulk for presentation to the congress participants.

Books produced from camera-ready copy

To reduce the investment on small-edition proceedings books, some publishers work from camera-ready copy, to be submitted by the congress organisers. This implies that the congress secretariat or the individual authors are instructed to type their paper in such a way it is directly suited for photo-offset reproduction, without any further intervention from a copy-editor or typesetter. Proceedings books of this kind also have the advantage of allowing speedier publication — another critical element in congress publishing.

Microform publications

A further alternative which may be considered is that of using microform techniques, in particular microfiches. Microform publication of congress proceedings can be done by the congress organisers or be delegated by them to a publisher. There are a number of advantages : Microfiches can be prepared directly from manuscripts of good quality and thus the publication delay can be greatly reduced. After the initial order has been fulfilled (copies for the congress participants and others), further copies needed can be supplied by « on-demand » publishing. This implies that the publisher keeps a master copy of the fiche, and that photoduplicates are made to fill orders on demand, one at a time. Thus the costs of warehousing, carrying inventory, and inventory write-offs are avoided. Also, since the initial investment is small, there is not so much risk, and the loss is minimal if the work does not sell well.

There are a number of disadvantages connected with the publication of congress proceedings only in microform : Many scientists appear to possess a mental resistance against consulting microform literature, which reduces the use of the information brought together in the proceedings. Microfiches

require the use of viewing equipment. Many cost items connected with publishing scientific works also apply to microfiches (records to keep, bills to send, payments to collect, management and supervision, general overhead costs) and tend to make microform proceedings relatively expensive. Some national legislations do not yet recognise microfiches as printed matter. It is unlikely that the international codes of biological nomenclature (botany, zoology) will be interpreted in such a way that the first descriptions of new biological taxa appearing in microform publications are regarded as valid. Will the established scientific journals readily accept micropublications for review ?

Despite the existing problems, micropublishing of congress proceedings is worth further consideration by all parties involved, and experimental application in appropriate cases. It may well become a major method of proceedings distribution of the future.

Special journal issues

The objective of keeping several of the congress papers together in print — which is the major argument voiced in favour of congress books — could also be reached if an agreement is made with a scientific journal to set apart one issue or even a double issue especially for these papers. It is an attractive procedure for a collection of good quality primary papers whose subjects are closely related and centre round a well-defined theme that falls within the major area of scope of a journal. A title for the special issue and a brief introductory article will generally be required.

If the journal in question is issued by an established publishing company, it may be assumed that some extra sales promotion will be done for the special journal number to raise its distribution over that of the regular journal circulation. From the point of view of effectiveness of communication - expressed, e.g. as the total number of potentially interested scientists reached within 6 months of the moment of appearance in print - a special journal issue may well be better than a proceedings book, whose sales has to start from zero.

Congress report

As said earlier in my contribution, congress organisers may leave the subsequent publication of presented information entirely to the discretion of the authors, base the congress discussions on a selection of already published journal articles, work primarily from discussion papers, or follow any other pattern which they feel need not necessarily result in collective proceedings. In such a case, the work of the

congress may be recorded in a congress report or a series of such reports (each one on a particular subject). Such reports would comprise a summary of the information presented for discussion and the essentials of the discussions, generally in an integrated treatment. Congress reports of this kind are often well suited for publication in a scientific journal.

Pre-congress publications : preprints and abstract volumes

Some words may also be devoted to publications issued prior to the actual meeting.

Many congress organisers endeavour to supply participants with preprints of the full texts of lectures to be delivered as the meeting, in some cases these reach participants by mail some weeks before the congress, in other cases these preprints are not distributed until the moment of registration in the congress hall. The former procedure is obviously the better one, as during the actual symposium the reading time of the participants is very limited : they want to meet colleagues, do some sightseeing in their spare hours, etc. If preprints are used well, they may save much time which would otherwise be used for the presentation of full papers and thus leave more opportunity for discussion. In this way preprints may significantly influence the success of a congress.

The typing, multiplication and mailing of large numbers of preprints cost time and money. These costs may very well contribute significantly to the size of the participation fee if no opportunities exist for hidden subsidies in the form of free use of institutional equipment and manpower, if the papers contain photographs, these will often not come out well if simple reproduction techniques have to be applied. Bibliographically such preprints might become a nuisance as they are not easily traceable when readers find references to them in other published works. The latter may occur if no proceedings book is published or if such a book is not bought because the preprints are already available in the participant's private or institutional library. An alternative to full preprints is a volume of abstracts. This is either a portfolio or a brochure volume containing summaries of up to a few hundred words of what the lecturer will talk about, or thought six months ago he would be talking about. Such a volume helps congress participants to decide which lectures to attend, and is a particularly useful tool when there are simultaneous sessions. In combination, the abstracts also give some survey of what is taking place in the scientific field in question. If the full papers are published soon after the congress other authors will feel little need to refer to such abstracts in the

reference lists in their papers; or if reference is made to congress abstracts, readers will not be strongly tempted to read these and to bother librarians to find these for them because they know that an abstract will contain only a little extra information than the quotation of it gives them. One disadvantage of pre-publishing abstracts only, is that it leads to lecturers having to present a paper in a formal manner. Full preprints open the possibility for lecturers to emphasise a single point, thus stimulating the discussion.

Another disadvantage which an abstracts volume shares with full preprints is that it forms an additional cost item on the congress budget with hardly any chance for sales returns.

Title page of proceedings

When proceedings are published as a congress book, a special journal issue or a microform publication, care should be taken that a title page provides all relevant bibliographic information, including :

- (a) a clear, but not too lengthy title (preferably that of the general subject of the congress);
- (b) a subtitle covering the full name of the congress, the sponsoring organisation, and the exact date and place of the meeting;
- (c) name and affiliation of editor;
- (d) name of publisher and place of publication (if not established publisher then the full address from which the publication is available);
- (e) year of publication of the proceedings.

When only a congress report is published, its title may be that of the general congress subject. The name and affiliation of the author of the report should be given either in the article heading or at the end. The data as under (b) above could be incorporated in the first paragraph of the report.

Copyright

It is my experience that in discussions about the publication of congress proceedings, questions about copyright very frequently occur. For this reason, it is perhaps worthwhile giving this subject some consideration at this point.

Copyright controls the use of an author's intellectual work. It exists from the moment of expression of the work in written form. The copyright is normally the property of the author unless and until he assigns it, in writing, to another party.

Publishers of scientific books and journals usually request such a transfer of copyrights. They want an assurance that the investments they make by producing and marketing a printed work

are not threatened by someone else distributing the same scientific information. A publisher will also want to be certain that an author is the sole owner of the conveyed copyrights and has made no infringement upon other people's rights. Obviously, respected publishers will revert copyrights back to the original owners as soon as they terminate the distribution of the printed work in question.

During the time in which a publisher controls the copyrights, his permission will be needed to re-use substantial parts of the material. If the re-use is for scientific purposes alone it will almost always be allowed; when commercial motives play a part, a fee may be charged. In the latter case an amount of U.S. \$ 10— to \$ 15— per page of reprinted material is commonly requested, but the fee may be higher if the number of copies produced of the reprinted version is very large. A consequence of the standard procedure just mentioned, is that the sales of translation rights are primarily handled by the publisher. However, translations of congress books are only published very exceptionally and as the financial revenues from the sales of translation rights (generally shared between the publisher and the congress organisation or editor) are commonly based on the number of copies printed of the translated version, this will virtually never lead to an income of any significance.

Size of congress publications

A publication containing the proceeding of a scientific meeting should not be unwieldy and discourage the users by being too voluminous. If the maximum total number of pages is kept at 200 for a special journal issue and 400 for a book volume, this requirement will generally be met. The application of such length restrictions to the total volume of information that can be published will usually automatically imply that length restrictions will have to be imposed on the individual contributions as well. However, it should not be forgotten that the printed contribution will often come to lead a life of its own. This means that it must be able to function as a full-bodied piece of scientific communication. Consequently, an author should not be forced to squeeze all information in an unjustifiably brief publication, which a reader who did not participate in the meeting is scarcely able to understand. This implies that a review may well need 6 000 word places (illustrations, bibliography, etc. included) to make a worthwhile publication and a primary paper about half of this.

Refereeing

It cannot be emphasised enough that congress manuscripts should be tho-

roughly refereed before being accepted for publication. The decision about publication should be based only on the merits of the manuscript. Because there is a danger of pressure on the congress organisers to take other considerations into account (e.g. persuasion of an important research worker to participate in the meeting), refereeing could best be entrusted to a qualified team of authorities outside the organising committee. In case the proceedings may appear as a special journal issue, it might be arranged with the scientific editor of that journal that a number of his referees are called in. Authors should be informed beforehand that impartial refereeing will take place.

International Standard Identification Systems for books and serials

In recent years a number of important attempts have been made to promote international standards for bibliographic description, to define and promote the use of standard codes for the identification of books and serials, and to establish networks of communications between publishers of scientific and technical information, international organisations, libraries and secondary information services. In connection with symposium publications, the most important are the CODEN System, the Cataloguing-in-Publication data, the International Standard Book Number, and the International Standard Serial Number. CODEN, CIP and ISBN are currently in operation, the ISSN is not yet widely used.

On special request some background information about these systems is given below. The systems, if well-considered by those who are responsible for the distribution of congress publications, might be a helpful tool in overcoming to some extent the complaint that printed congress papers are poorly publicised and badly sold, by improving the incorporation of references to these papers in indexing and abstracting programmes, and facilitating the ordering of copies of congress publications.

The CODEN System

The CODEN System is the oldest system of those mentioned here and has been designed for the unique and brief abbreviation of periodical titles; it is a machine readable key and is used, in particular, by secondary information services. A CODEN is defined as a five character code designating the title of a specific serial publication. It is always cited in upper case letters.

There are two kinds of codes. The code for periodicals consist of four mnemonic alphabetic characters derived from the title of the periodical

plus a fifth character which is either an A, B or C and which increases the number of CODEN combinations; the latter must be included in the code as it is possible that the first four letters are identical in cases of entirely different journals (e.g., JACP-A stands for Journal of the American Academy of Child Psychiatry; JACP-B for Jahrbuch für Chemiker und Physiker). The code for « nonperiodicals » consists of two digits, two alphabetic characters and the A, B, or C. The « nonperiodicals » category includes congresses, conferences, symposia, etc. However, if such meetings occur frequently and with essentially the same name, they may be assigned a serial CODEN. For further details about the CODEN system the reader is referred to the American Society for Testing Materials (1916 Race Street, Philadelphia, Pa. 19103, U.S.A.). CIP-data

The Cataloguing-in-Publication (CIP) programme provides professional cataloguing data to publishers for publication in their books. The CIP information allows for the rapid and economical production of catalogue cards in libraries and speeds the delivery of books to library readers. The CIP programme started in the U.S.A. on 1 July 1971, and is handled by the U.S. CIP office (c/o Library of Congress, Washington, D.C.); however, several other countries are already carrying out or beginning their own programmes on a permanent basis.

All proceedings books are treated as books, including those which form part of a regular (e.g. annual or bi-annual) series of volumes with essentially the same name.

ISBN

An International Standard Book Number (ISBN) identifies one title, or edition of a title, from one specific publisher, and is unique to that title or edition. The use of ISBN was approved by 23 countries in September 1971 and is controlled by International Standard ISO 2108, issued on 1 July 1972 by the International Organization for Standardization.

Each number consists of the digits, preceded by the letters ISBN. The number is made up of four parts : a group identifier, (i.e. national, geographical, language or other convenient group), a publisher identifier, a title identifier, and a check digit. Each part is separated by a space or a hyphen. The group identifier is allocated by the International ISBN Agency (Postfach 1407, Berlin); the publisher identifier is allocated internally within the group. ISSN

Within the framework of UNISIST, the International Serials Data System (ISDS) was established as an international centre and a network of national and regional operational centres, which are jointly responsible for the creation

and maintenance of computer based data banks which contain essential information for the identification of serials. The ISDS International Centre is established in Paris (c/o Unesco House). The ISDS is responsible for assigning to each serial published under a given title, a unique and unambiguous numeric code identifier — the International Standard Serial Number (ISSN) developed by ISO. An ISSN consists of seven digits plus a check digit, is preceded by the letters of the system, and is written in the form: ISSN 1234-5679. The ISSN as a whole does not attempt to incorporate any significance other than the unique identification of a serial. It does not seek to reflect characteristics of a serial so identified. For the purpose of ISDS, a serial is a publication in print or in non-print form, issued in successive parts, usually having numerical or chronological designations, and intended to be continued indefinitely. Serials include periodicals, newspapers, annuals (Reports, yearbooks, directories, etc.), journals, memoirs, proceedings, transactions etc. of societies, and monographic series.

It should be noted that this definition does not include works produced in successive parts for a period predetermined as finite, and that it allows the inclusion of unnumbered series. From the inclusion of such publications as memoirs, proceedings and monographic series under the ISDS definition of serials, it appears that a serial issue may bear an ISBN as well as an ISSN (for example a volume of a congress proceedings series, intended to be continued indefinitely, or a yearbook, etc.). In such cases, the two numbers should appear together, each with its own prefixed characters.

Price of proceedings books

Whereas the principal problems of congress proceedings nowadays lie in the way in which such proceedings come about, the selection of subjects, authors and papers, quality standards applied, etc., there is often much more interest among congress organisers in price calculations and sales prospects. At the 1975 price level the retail sales price of a proceedings book of approx. 350 pages, without colour illustrations, produced entirely by a publishing house and suitable for world-wide distribution, will be approx. U.S. \$ 60.— for an edition of 1000 copies; for a 2000 edition this will be approx. U.S. \$ 35.—. Table 1 gives a somewhat generalised picture of the elements contributing to these retail prices. However, these percentages should be used with great reserve as there can be many differences in the price structure among proceedings books. It is worth noting that the price structure does not alter significantly with a higher or lower number of pages of the book,

but the retail sales price will, of course, be much influenced by the total number of pages.

A few items in Table 1 require some additional remarks.

Typesetting also includes printing of proofs, typographical correction work, and the like.

The sales-promotion costs do not include review copies sent free to scientific journals. It is customary that the calculation of the retail sales price is based on approx. 100 copies less than the actual number printed. The difference is made up by the review copies, free copies going to the congress editor or organising committee, copies for abstracting services and for the free replacement of copies lost or damaged in the international distribution of the book.

Miscellaneous costs include scientific supervision during the various production and promotion phases, postage of proofs, to authors and the proceedings editor(s), secretarial assistance, warehouse facilities, transport costs, and a great variety of other inevitable overheads.

Discounts are required not only by booksellers, but also by co-distributors, wholesalers, agents, stockists and exhibitors. When a bulk order has been arranged with the congress organisers for participants, this also will usually imply a discount, commonly comparable to a booksellers' discount. Average discounts are significantly higher in cases of a thinly distributed truly worldwide market than for books of which the majority of sales take place in one specific country or group of countries. No royalty has been included in the schemes of Table 1. It will be clear that these would further increase the retail sales price.

The calculated profit will of course, only be realised when the total print-run is completely sold out. As this will often not be reached or otherwise will usually require at least some years, it includes, in fact, a big risk element - and such things as the loss of interest on invested capital.

The editions of 1000 and 2000 copies include sales to both congress participants and others.

Table 1 shows clearly why proceedings books, not suitable for a large market, when they are privately published by the scientific institutions who organised the congress, tend to have notably lower retail prices. These institutions do not usually consider in their calculations such items as copy editing and proof-reading, staff time spent on sales promotion, sales administration and invoicing, and miscellaneous costs (which commonly are absorbed by the institute, but which in fact represent hidden subsidies), generally reckon with only small discounts and do not aim for any ultimate profit. As occasional clients, the prices they have to pay for typesetting, printing, paper and binding, will be higher, but never-

theless in the case of only very small print orders a retail price may result that is up to approx. 50 % lower. As appears from a comparison of the retail sales price of the 1000 and 2000 editions, this difference in price per copy disappears when more copies can be sold. The sales apparatus available to a publisher can never be rivalled by any other organisation.

Sales of proceedings books

It is extremely difficult to give more exact information about the sales prospects of an average proceedings book. As will have become clear from what has been said above, the sales potential of such a book is dependent on a great number of factors, such as the general subject field, size and distribution of users' market, theme of the congress, nature, quality and mutual coherence of the papers, delay in publication of the proceedings, sales-promotional activities developed, etc. Let us take first the situation where a proceedings book is issued by the congress organisers themselves. Let us assume that (a) the congress was organised on behalf of a well-established international organisation, and that a membership list of all individual members is available and was used in the publicising of the proceedings; (b) that the book appears within half a year after the meeting has been held and contains in approx. 350 pages the texts of a few invited general review lectures and quite a number of spontaneously submitted more specialised lectures; and (c) that a few journals announce the appearance of the book or review it. In short, when seen in the light of common proceedings practices, a relatively favourable situation. Nevertheless, I know of only few cases when the organisers managed to sell over 500 copies, in addition to those going to the congress participants, and in the great majority of cases sales remained well below a few hundred copies. When an experienced publisher is called in at the right moment, the number of copies sold will almost without exception turn out to be signi-

fificantly higher. Of course the sales results achieved are again quite different for each of the many kinds of proceedings books that appear. Generalising, in addition to the copies delivered to the participants in the meeting, the circulation will rarely remain below 500, but does often not exceed 1500 copies — although there are exceptions in which a few thousands are sold. Compared with the situation of 15 years ago, the number of copies of closely similar proceedings books that can be sold has gone down by 25-40%. A percentage much higher than for any of the other types of scientific publications.

Returning for a while to Table 1 and the interpretation thereof as given at the end of the preceding section of this paper, it will now be clear why a publisher like Elsevier takes a great interest in studying how to improve the quality, communicative value and sales of published congress proceedings. Nobody is served by the current downward spiral of these. The potential for a restoration of proceedings as valuable sources of information is still there, but it will require critical minds, more vision and hard work to reverse the present-day trends in which proceedings are too much only a by-product of a meeting.

Concluding remarks

The problems of congress documents are many and of a complicated nature. Only some could be mentioned at this place. A more extensive treatment can be found elsewhere (Manten, 1976). I hope that what has been said will put your minds to work, because one thing is certain: collaboration of many people involved in congresses and congress documents will be needed if we want to arrive at a healthier situation than that as is encountered today.

REFERENCE

Manten, AA, 1976. *Symposia and Symposium Publications. A Guide for Organisers, Lecturers and Editors of Scientific Meetings*. Elsevier, Amsterdam.

Table 1
Retail sales price components (in %) of a 350-pages proceedings book published in an edition of 1000 and 2000 copies, respectively.

| | 1000 copies | 2000 copies |
|------------------------------------|-------------|-------------|
| copy editing and proof-reading | 7 | 5.5 |
| production department | 2.5 | 2 |
| typesetting and printing | 12.5 | 10.5 |
| paper | 1.5 | 2.5 |
| binding | 3 | 5 |
| sales promotion costs | 4 | 3.5 |
| sales promotion department | 3.5 | 2.5 |
| sales administration and invoicing | 4.5 | 7 |
| miscellaneous costs | 8.5 | 6.5 |
| discounts | 43 | 10 |
| potential profit | 10 | 0 |

Introduction

The limits expressed here are a result of the preparation of the first edition of the Yearbook of World Problems and Human Potential (1976). That reference book is the first product of an ongoing process initiated in Brussels in 1972 by the Union of International Associations and Mankind 2000 (**).

The collection and processing of a considerable variety of information on every kind of world problem, and on the attempts at their solution, gave the editors an insight into the nature of such problems and the psycho-social context within which solutions were advocated or attempted. Reflections along these lines appear in the introduction to some sections of the Yearbook and in its Appendices. It seemed useful however to clarify these for further discussion.

Our purpose here is therefore to draw attention to a series of constraints or difficulties which seem to prevent mankind from responding successfully to the current crisis condition of the world. It is not the intention to focus on conventional, well-publicized difficulties or inequalities which many assume to be at the origin of the current unsatisfactory situation. Arguments of this type have been put forward on many occasions and from many points of view. Many are summarized in the Yearbook which describes some 2600 recognized world problems.

Here we wish to highlight :

- those difficulties which prevent the successful achievement of the objectives of any remedial programme of social significance at this time. It is particularly concerned with those cases where there is consensus concerning the desirability of remedial action, specially where some coherent plan of action has been formulated, and where the usual problems of funding and other programme resources have been eliminated.
- those difficulties which prevent the successful implementation of programmes designed to facilitate human development and the full realization of human potential — not as remedial action, but in an attempt to go beyond what has already been achieved.

Concentrating on the kinds of difficulty experienced even when the individuals and organizations concerned perceive themselves to be sincerely working in the interests of mankind, either within their community or through transnational bodies, our focus will not encompass difficulties deriving from corruption, deliberate misuse of structures, procedures and processes, or actions of other than benevolent intent.

Recognition of these difficulties is usually buried in the post mortem on some programme which has failed. To avoid offence, such analysis is usually made informally or in documents whose circulation is highly restricted. By making the analysis independent of any particular named context, the problems can be considered with less emotion and defensiveness. Hopefully in this way, it will be possible to provoke a creative response which will show a way past the limits as now defined.

Many would also claim that most of these problems would be eliminated if humanity organized itself within one ideological framework, under one governmental system, with one legal system of ethics or values, with one religion, within one legal framework, etc. Whilst any or all of these may emerge as an attempt to respond to the immediate crises, it is unclear just how long

humanity would be satisfied with such frameworks. History would seem to indicate that the period of satisfaction becomes increasingly shorter. It is brought to an end by the re-emergence of one or more of the limits on social interaction. These limits would seem to function to protect the psycho-social diversity of humanity — which may be of most importance for its long-term survival. At the same time, we are faced with the paradoxical situation that they also appear to prevent the degree of social interaction and organization which seems to be essential for any adequate response to the current crises.

The full realization of human potential is associated in some way with the development of diversity restrained or contained by some unifying framework. Debate and social experiment will continue to focus on the meaning to be attached to « diversity » and « unifying framework » and the forms to which they can usefully give rise under different conditions.

(*) This text, and that to be included in future issues, has been extracted and adapted from an offset document : « Limits to Human Potential ».

version 1. Brussels. Mankind 2000/Union of International Associations, 1976.

(**) Yearbook of World Problems and Human Potential. Brussels, Union of International Associations/Mankind 2000, 1976, 1136 pages.

LIMIT 1

Assumption that the observer or change agent does not change

There is an implicit assumption that the psychosocial environment can be observed and acted upon without there being any associated change in the observer or in the change agent. The academic assumes the ability to take up some neutral stance, often at a higher level of abstraction, from which effective observation can take place without either changing the observed social processes or being changed by them. Organizations and institutions act in the belief that they can intervene in social processes without there being any negative consequences and without their being changed by the action. In both cases there is an assumption of independence from social processes, although both are forms of social activity.

Such change agents tend not to be aware of their own role as social entities. They have no built-in self-reflexive capacity. No academic discipline provides for serious examination of its own social role (e.g. the sociology of : sociology, political science, chemistry, economics, etc.). And no institution can build in a self-critical capacity which cannot be ignored or restrained to guarantee the continued functioning of that institution.

Associated with this is the assumption that (new) content can always be treated formalistically without the necessity for exposure to (new) learning experience. This is particularly the case with values. It is assumed that all those who make reference to « peace », « quality of life », « justice », « freedom », etc., have been exposed to positive experiences with which such terms can be associated — and that such experiences are equivalent to those experienced by those with whom they are communicating. There is thus a widespread assumption of common understanding of values which obviates any need for shared experience or any self-change in order to acquire that understanding. This assumption justifies the absence of macro-social experiments to determine whether particular social policies and value mixes are viable and in conformity with the verbal formulations and claims.

LIMIT 2

Limited ability to recognize problem displacement

Frequently a social problem can be eliminated to the satisfaction of all concerned (from the electorate to the policy-maker) by eliminating the particular set of symptoms by which it was recognized and which gave rise to the call for remedial action. Action of this kind merely ensures that a new set of symptoms emerges in some other social domain. The new set may well be considered more acceptable or may be less easy to focus on as the basis for an effective campaign for remedial action. Some time will also be required before the new set of symptoms can be effectively recognized. It may in fact be very difficult for an organization to see that its programmes merely displace a problem into the jurisdiction of some other body — whose own actions will eventually result in the problem being displaced back again or into the jurisdiction of a third body. (Institutions may deliberately move problems through a network of jurisdictions as a way of legitimating their own continued existence). Such displacement may be difficult to detect because one set of symptoms may be apparent in legislation (e.g. legal discrimination), but when eliminated may then take on an economic character (e.g. economic discrimination), which if eliminated may then take on a social character (e.g. social discrimination), and then a cultural character, etc. Such displacement chains may loop back on themselves and develop side chains which are difficult to detect since each organization is only sensitive to the problem symptoms in its own domain and considers symptoms of the same problem in other domains to be acceptable or of secondary importance.

This situation makes it difficult to compare the presence or absence of problems in different geographical areas because of the different forms its symptoms take, the acceptability of some forms in some areas, or the lack of sensitivity to them.

LIMIT 3

All in everything

It is frequently appreciated that everything is interconnected and that every issue has to be examined in terms of its potential relationship to other issues. But in debate on any matter, there is seldom consensus on how issues should be distinguished and interrelated. One response is to consider issues in isolation and assume there are no relevant interconnections. Where there is consensus on the importance of interconnections, the only other response is to attempt to consider everything in every forum of debate. This is then used as an excuse for simplifying the issues and picking out those which are « most important ».

Consequently whatever the macro-issue under discussion, debating points on any related topics are considered relevant. However, since the relative importance accorded to such points is based on changing political considerations rather than substantive ones, such debates are unable to converge on any implementable programme of significance which takes account of the manner in which the problems are inter-linked. Such debates then become arenas in which the desire to resolve the issues is merely reaffirmed and the participants blame each other or third parties for not coming to grips with a situation they are unable to focus on.

LIMIT 4

Constraints of space and time

Increasingly people, particularly those in positions of responsibility, find that they have little time : to read and absorb information relevant to their tasks, to learn new skills relevant to their tasks, to travel to environments where they could absorb alternative perspectives on their concerns, or to relax and digest what they have acquired. Compounding the problems of shortage of time are those of distance. The physical separation of locations from which useful experience may be obtained, and the cost of transport, are such as to hinder the widespread dissemination of knowledge and understanding.

By the time a person has determined what information he really needs, found the appropriate document, requested it from some distant location, obtained it, absorbed the relevant information, and formulated some plan of action, that information may well no longer be relevant to the problem as it has subsequently evolved. The time of access to information (particularly for non-elites) now tends to be a significant proportion of (if not greater than) the life-cycle of the crisis for which it is required.

These constraints lead to a simplification of the messages which are considered to be transferable throughout society. As a consequence society is divided up into pockets within which more complex and subtle messages can be successfully and usefully communicated — the more subtle the message, the smaller the pocket.

LIMIT 5

Loss of community of discourse

The increasing uniformity of terminology, and the reduction in the problems of translation and interpretation, undoubtedly facilitate formal communication and apparent agreement. Despite this however, such agreements are not well-grounded. Behind the misty wall of words, the diverse, even contradictory, interpretations, motivations and utilizations, are an indication of fundamental divisions concerning values, for example.

Meaning is no longer well-communicated, if it ever has been other than amongst an élite. There is much misinterpretation of meaning and intention in every domain. Each group works from different data sources, with different experience, and feels justified in rating the views of others as of secondary importance or irrelevant.

The written and spoken words are « babelizing ». Use of the written word with precise meanings is becoming equivalent to that of Latin as a medium useful for communication between those (in the academic and administrative worlds) committed to a rationalized, abstract perspective. It is increasingly irrelevant to the « lower » reaches of society. People can no longer read and comprehend items which do not reinforce their own views. For many, the written word is used as a visual symbol with floating meanings aimed at achieving an impression and an involvement (cf. McLuhan). « Lower » here means poorly informed rather than the usual class distinction. Visual imagery is as yet at a crude stage of development equivalent to the old peasant dialects — the « Bible » has not yet been translated.

Those who can understand each other most completely are often precisely those forced to compete for resources, prestige, etc., or who are fundamentally opposed to the point of being enemies. They therefore feel obliged to minimize the extent to which they exchange their latest thinking in any face-to-face contact by which their conflict might be resolved.

LIMIT 6

Assumption that further human evolution may be ignored

The assumption is made that evolution of man has now ceased or may be ignored and that man may control his future. But the structures with which we identify and which we are learning how to modify may merely be temporary containers for an ongoing evolving life-process. Evolution may now be mainly along psycho-social lines but it will be as invisible to us as it was to our physically changing ancestors.

In these terms we should neither expect the sympathy of the evolutionary process for the preservation of psycho-social structures, nor regret its absence. In evolutionary terms the criterion is the survival and transformation of the most appropriate. This has never included the preservation of excessive numbers against the catastrophes which their presence must evoke. Attempts at preservation may be anti-evolutionary.

It may well be that the system functions entirely satisfactorily and of its own accord in responding to disturbances to its dynamic evolving equilibrium condition. As sub-systems within the system we would be unable to detect the manner and justification of the corrective measures. If the system is self correcting, then any « within-system » efforts to correct it are bound to give rise to counterbalancing responses. It therefore becomes questionable as to which changes should be proposed or implemented since every such intervention is counterbalanced in an unforeseeable manner. Each such effort causes system disturbances and counterbalancing responses, acts as a lure (or time, energy and organizational resources and creates its own school of followers and opponents. These are within-system changes and not changes to the system.

Concern with world problems may be « unnecessary » except as an educational and developmental experience — a sort of social - training game * in which our culture can be absorbed. Systems analyses of organizations in trouble generally show that whilst each person acts as best he could, with the best intentions given the information at his disposal, it is the interaction of these - well conceived » departmental policies that kept the organization in its difficulties. The same may be true of the world system — its problems may be created by the interactions of well-intentioned programs.

Individuals and groups choose courses of action to protect and extend their identities. Their choice generates a flora, fauna and eco-system of roles and structures which must be respected and observed before any dramatic attempts to « develop » them are made. « Development » and « education » may in some ways be equivalent (in difficulty and desirability) to a bio-engineering attempt at converting one species into another. There is not yet a framework on which the possibilities and dangers of ontogenetic development can be examined.

The system may not be of a - big bang - developmental type in psychosocial terms, or on the time scale to which we are exposed. It may be oscillating, cyclical or homeostatic in terms of a framework which we have not yet clarified explicitly.

MOTIVATIONS ET PERSPECTIVES EN MATIERE DE CONGRES

Par J. Arnold-Levilion

La Semaine Mondiale du Tourisme qui s'est tenue à Paris du 6 au 14 février derniers, consacrait une journée aux Congrès.

A cette occasion France-Congrès animait un panel sur le thème « Motivations et Perspectives ». L'introduction à ce thème était le résultat d'une enquête menée par le Centre d'Observation Economique de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris auprès des promoteurs de Congrès quant aux motivations de participation des congressistes. De cette enquête il ressortait que ces différentes motivations étaient, dans l'ordre, et actuellement : besoin d'information, contacts professionnels, contacts internationaux, besoin de formation, tourisme, étant bien entendu que chaque congressiste n'obéit pas à une seule motivation mais à plusieurs dans des proportions différentes pour chacun.

L'enquête précise en outre que cette classification sera vraisemblablement modifiée dans l'avenir, toujours selon les promoteurs interrogés, le mobile « tourisme » en particulier pouvant être développé sans que les motivations liées au travail proprement dit en subissent obligatoirement le contre-coup.

On peut accepter — ou ne pas accepter — cette classification (les réactions de la salle le jour où elle a été présentée a montré que tous les participants n'étaient pas d'accord sur cette hiérarchie), mais si l'on admet la crédibilité de cette enquête menée de façon désintéressée comme reflétant une « certaine » réalité, quels arguments, quels enseignements peut-on en tirer quant aux perspectives en matière de Congrès? Il ne s'agit pas tant de regarder dans la boule de cristal — comme le disait un humoriste anglais il est très difficile de prévoir, surtout quand il s'agit de l'avenir — mais de tenter de déceler dans les tendances actuelles celles qui pourraient conduire à une transformation de la technique des Congrès d'abord, à une meilleure prévision en fonction des fluctuations économiques.

dans la mesure où celles-ci sont prévisibles...

— 1*) Il est certes important de distinguer les mobiles des participants car des motivations différentes feront des congressistes différents qui devront être traités différemment par le promoteur ou l'organisateur de Congrès, par la ville ou l'hôtel d'accueil. Le scientifique, le chercheur envoyé par sa firme ou son laboratoire dans un colloque aura pour objectif primordial une information technique, une actualisation de ses connaissances, il ne sera que peu ou fortuitement intéressé par ce que l'on pourrait appeler l'aspect « casino » du Congrès : la localisation idéale dans ce cas sera un endroit isolé et calme dans une ambiance favorable au travail.

Ce point de vue est corroboré par le témoignage d'un médecin, promoteur de Congrès, parlant dans cette même séance de la Semaine Mondiale du Tourisme : le propos, dans ce cas, était d'exposer le pré-financement et le budget de congrès-types. Comme on présentait le budget d'un Congrès médical où les manifestations sociales n'avaient qu'une faible part, et que des participants s'en étonnaient, le médecin répondait que pour lui l'aspect scientifique, l'aspect échange d'informations était primordial, et il concluait : « pour nous un Congrès est une foire aux hommes ». C'est une formule qui pourra faire fortune... On voit ainsi se créer des centres d'accueil de colloques ou de certains congrès, situés en pleine nature voire dans des endroits difficiles d'accès. La création de ces centres — qui ne concurrenceraient pas les Palais de Congrès ou centres d'accueil situés dans des endroits touristiques — correspond à un besoin, à une demande réels. Dans ce cas la motivation « information — contacts professionnels » privilégiée par rapport à toute autre aboutit à une spécialisation quant au lieu d'accueil.

Quant à la spécialisation au niveau des techniques d'accueil, à des congressistes différents parce que mus par des

mobiles différents l'organisateur devra de plus en plus offrir des Congrès personnalisés. Non seulement personnalisation au niveau du logement ou du programme de distractions, mais on demandera certainement de plus en plus à l'organisateur, sinon d'être spécialisé dans la matière du Congrès, du moins d'être assez informé pour pouvoir se charger aussi de la programmation de la partie intellectuelle du Congrès.

Il est à remarquer d'ailleurs que certains organisateurs professionnels de Congrès sont d'ores et déjà spécialisés dans une branche professionnelle : connaissant bien les desiderata et les exigences de cette profession, ils sont les mieux à même de régler leurs problèmes en matière de Congrès. Ainsi encore quant au déroulement des Congrès et à cause du besoin grandissant qu'ont les participants d'un contact direct avec leurs pairs, avec les membres de la même profession que la leur, ou les spécialistes de la même discipline, il y aura certainement une évolution vers le « congrès-débat », le « congrès-forum », où les communications ex-cathedra auront moins d'importance que les discussions de couloirs.

Cette tendance impliquera une modification de la disposition pratique des Centres d'accueil des Congrès. Une participante au MIVICO 1976 (Marché des Villes de Congrès qui s'est tenu à Monaco en février dernier), promoteur de Congrès disait « dans les Palais de Congrès, le problème ce n'est pas la grande salle, mais les salles de commissions, il n'y en jamais assez ». De même qu'à un certain moment on a décelé le besoin de salles d'expositions attenantes aux Palais de Congrès, de même, désormais, il faudra créer dans les Centres d'accueil de plus nombreuses salles de commissions, bénéficiant d'une réelle isolation phonique et dotées de préférence d'un mobilier non fixe.

Enfin dernier exemple de modification éventuelle des techniques d'accueil des Congrès en fonction des mobiles des

congressistes : la motivation information ou contacts professionnels peut être assez puissante chez certains participants pour donner un intérêt à des Congrès groupés : en un même lieu, à des dates échelonnées on organise plusieurs Congrès sur des thèmes voisins susceptibles d'intéresser les mêmes participants éventuels. Le taux de participation à chaque Congrès peut en être accro.

Cette spécialisation progressive, par exemple quant aux lieux d'accueil, aux structures ou aux lieux ne peut qu'être profitable tant pour le participant qui verra ainsi ses besoins-congrès réalisés dans les meilleures conditions, que pour l'organisateur — ou le promoteur — dont la tâche sera amplement facilitée, dans la mesure où il aura choisi l'endroit le plus adéquat à la tenue du Congrès...

— 2^e) Un deuxième aspect du devenir des Congrès lié aux motivations des congressistes est celui de la sensibilité de ces Congrès aux fluctuations économiques.

On peut craindre en effet qu'une récession en diminuant les ressources des individus ou la trésorerie des entreprises, que l'inflation en provoquant une hausse des prix du transport, du logement et des distractions n'influent sur le nombre des Congrès ou du moins de leurs participants. En l'état actuel des statistiques il semblerait qu'il y ait eu en 1975 une diminution de 20 % du nombre des Congrès par rapport à 1974. Cette diminution importante est à rapprocher de la conjoncture économique internationale des deux dernières années. Il serait au plus haut point intéressant de pouvoir cerner ce phénomène et ses causes réelles : les Congrès subissent-ils des fluctuations cycliques calquées sur les fluctuations économiques? Quels types de Congrès « résistent » mieux à la conjoncture ? Ne peut-on précisément faire intervenir ici l'influence des mobiles : les congressistes éventuels réagiront-ils de manières différentes à ces phénomènes économiques suivant leurs motivations de participation ?

Reprenons les motivations répertoriées par le Centre d'Observation Economiques de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et classons les en deux groupes : groupe A : besoin d'information, contacts professionnels et internationaux; besoin de formation. Groupe B : détente, loisirs, tourisme. Que se passe-t-il en cas de récession ou d'augmentation des prix des Transports par exemple ?

Dans une approche grossière on peut imaginer que les congressistes dont la motivation principale est du groupe A, accepteront — jusqu'à un certain seuil — l'accroissement de la charge financière de la participation au Congrès dans l'espoir d'accroître la rentabilité au sein de l'entreprise, parce qu'ils considèrent que le Congrès est un

élément d'information ou de formation nécessaires.

A l'inverse, si pour le congressiste éventuel la motivation principale pour tel Congrès est la détente, le loisir, il renoncera plus facilement à sa participation qu'il classera comme une dépense superflue. Comment se vérifie — ou s'affirme — cette hypothèse dans la réalité ? Encore une fois il est trop tôt pour pouvoir analyser les causes réelles de la diminution de 20 % des Congrès de 1975 par rapport à 1974 mais on peut penser que c'est la crise économique internationale qui a provoqué un certain nombre d'annulations, de reports ou de déplacement de Congrès. Il est à noter cependant que les voyages-récompense et les voyages-stimulation ne semblent pas avoir souffert de la crise.

Par contre on peut, pour donner un élément de réponse à la mesure de l'influence des cycles économiques sur révolution du nombre de Congrès se reporter à des circonstances plus anciennes : les effets de la dévaluation du dollar de 1972 sur les mouvements de voyageurs des Etats-Unis vers l'Europe.

Une réunion d'agents de voyages s'était tenue à New-York en mai 1973 pour étudier les effets de cette dévaluation.

Les participants à cette réunion étaient tous tombés d'accord pour estimer qu'en ce qui concernait les voyages d'affaires la dévaluation du dollar n'avait pas affecté le nombre des traversées de l'Atlantique parce que citons-les « le but de ces voyages est d'acquérir une plus grande expérience ».

Cet exemple semble montrer que, dans la mesure où les entreprises concernées sont saines, elles acceptent fort bien l'augmentation du coût des voyages d'affaires que celles qui considèrent que ces déplacements sont nécessaires. Évidemment la décision est certainement différente quand l'équilibre financier des firmes est remis en cause par suite de la conjoncture économique internationale.

Au demeurant, même quand la motivation « tourisme » est la plus importante on constate que de plus en plus les individus considèrent les dépenses de loisirs et de tourisme non plus comme du superflu mais comme un élément nécessaire. Ainsi un rapport de l'OCDE de 1975 sur le Tourisme International dans les pays-membres montre que le renchérissement des tarifs aériens a provoqué une diminution du tourisme international (diminution de 7 % des arrivées de touristes internationaux dans les pays de l'OCDE en 1974 par rapport à 1973).

Par contre ce même rapport constate — en face de cette diminution du tourisme international — une augmentation des tourismes nationaux.

En ce qui concerne les Congrès cela signifie peut-être en cas de crise économique, un rétrécissement géographique des zones de Congrès ? Ainsi les statistiques de l'Union des Associations internationales montrent une légère diminution du nombre des Congrès internationaux qui se sont tenus en Europe: 65,5% en 1974, alors qu'il y en avait 68% en 1972. Et par contre une légère augmentation aux Etats-Unis de cette même proportion — les Congrès internationaux par rapport au taux mondial — 19,3% en 1974 au lieu de 18,9 % en 1972. Peut-être cela signifie-t-il qu'une partie des Congrès américains qui devaient se tenir à l'étranger se sont tenus sur le territoire des Etats-Unis ?

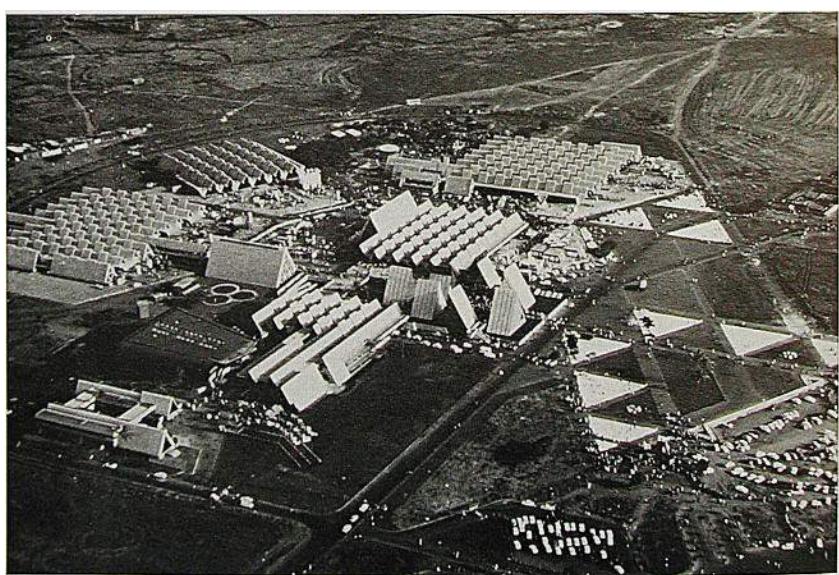
De ces différentes constatations on peut proposer le résumé suivant :

1^e) Les Congrès semblent présenter une certaine inélasticité aux fluctuations économiques, jusqu'à un certain seuil et dans la mesure où les causes de renchérissement des Congrès sont extérieures à l'entreprise.

2^e) Quand, par suite d'une crise économique, l'équilibre financier des entreprises — ou la situation financière des participants individuels — est en cause, il y a répercussion sur le nombre des Congrès. La question se pose désormais de savoir s'il y a annulation pure et simple du Congrès, ou report dans l'espace ? Autre question : quel type de Congrès résiste le mieux à la crise ?

3^e) En particulier cette résistance à la crise est-elle plus grande quand la motivation principale est le besoin d'information, de contacts professionnels et de contacts internationaux considérés comme importants, voire primordiaux, ou quand il s'agit de stimuler des vendeurs ?

4^e) Même dans le cas où la motivation principale est le tourisme on constate que ces dépenses sont de moins en moins considérées comme superflues : encore une fois faut-il faire intervenir la notion de « seuil » au de là duquel il y a réaction. Souvent, dans ce qui a précédé, les idées ont été émises sous forme d'hypothèses. En effet, dans ce domaine des Congrès qui représente pourtant un secteur économique d'une importance considérable, mais il est vrai de développement récent dans son ampleur actuelle, les spécialistes sont encore mal armés pour analyser — et donc résoudre — les problèmes. Ceux-ci ont leur spécificité, il faudra y faire face grâce à une technicité plus grande qui passe par une analyse plus approfondie des motivations des participants.



450 ASSOCIATIONS INTERNATIONALES, 10-1976



CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR

3 Fonctions Essentielles

Dakar a conservé de son rôle de capitale de l'Afrique Occidentale une infrastructure moderne aux dimensions de cette vaste région.

Sa position géographique privilégiée, les multiples facilités de liaisons intercontinentales dont elle bénéficie (port, aéroport, télécommunications par satellites) justifient sa vocation de carrefour des affaires et de porte de l'Afrique.

Dans cette optique, le Sénégal s'est doté du CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR. 1er grand Centre Africain spécialisé dans la promotion des échanges et des investissements internationaux, ce complexe a une vocation régionale. Il est mis par le Sénégal, au service de l'Afrique de l'Ouest.

Membre de la « World Trade Centers Association » depuis 1972, il a une dimension internationale et bénéficiera par conséquent des services communs à l'ensemble de cette association en matière d'échanges, d'informations économiques et commerciales. Il sera en particulier, relié au réseau INTERFILE (banque de données, spécialisée dans le commerce international).

Confirmant ainsi la vocation traditionnelle de Dakar, LIEU D'ECHANGES ENTRE L'AFRIQUE ET LE RESTE DU MONDE, le Centre International d'Echanges de Dakar en fait désormais :

- Je point idéal de pénétration des marchés Africains;
- l'un des pôles privilégiés de l'intégration économique africaine.

Le CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR permet aux industriels et aux investisseurs intéressés par l'Afrique de disposer d'un outil multifonctionnel spécialisé dans le commerce international.

CONÇU COMME UN CENTRE D'AFFAIRES PERMANENT, IL ASSURE TROIS GRANDES FONCTIONS :

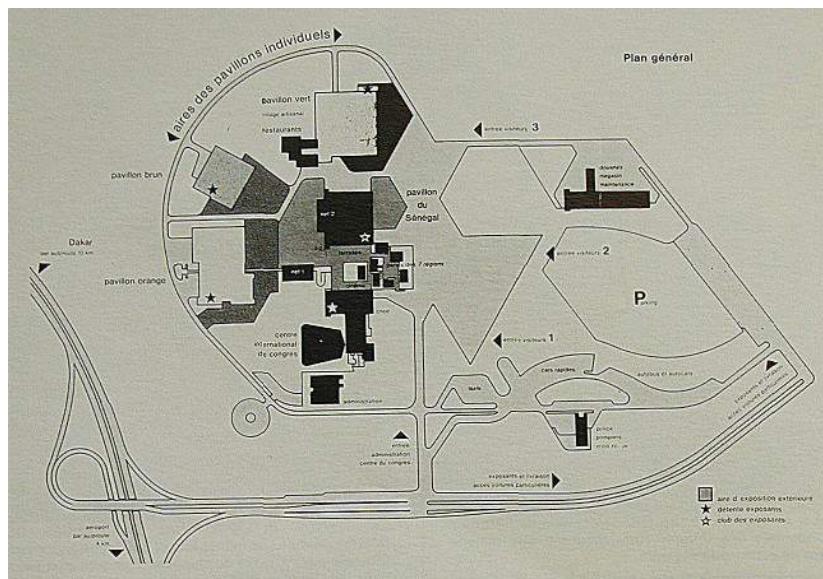
1°) LE DEVELOPPEMENT DES ECHANGES : FOIRES ET SALONS.

Le CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR accueille tous les deux ans, la FOIRE INTERNATIONALE DE DAKAR consacrée principalement aux biens d'équipement. C'est une foire pour le Tiers-Monde qui, en 1974, a regroupé 44 Nations et institutions intergouvernementales et attiré des visiteurs du Monde Entier.

Dans l'intervalle, il accueille la foire nationale du Sénégal élargie aux pays africains et surtout des SALONS SPECIALISES dont la fonction première sera d'assurer les transferts technologiques adaptés aux besoins des Pays Africains.

2°) L'ACCUEIL DE CONGRES ET DE SEMINAIRES.

Les nombreuses RICHESSES TOURISTIQUES de DAKAR et du SENEGAL, ainsi que des prestations de classe internationale, feront, de ce centre un lieu privilégié d'accueil pour tous les congrès internationaux.



< Pavillon n°1



Une exposition extérieure >



3°) LE TRAITEMENT ET LA DIFFUSION DE L'INFORMATION ECONOMIQUE AFRICAINE : UN CENTRE D'INFORMATION.

Le Centre d'information a pour mission d'assurer la promotion des économies africaines et plus particulièrement de contribuer à développer les investissements.

Ce Centre, qui accueillera par ailleurs le Centre Ségalais du Commerce Extérieur, offrira, en effet, aux hommes d'affaires toute l'assistance nécessaire pour leurs projets de transactions commerciales ou d'investissements en Afrique de l'Ouest, grâce à une équipe de spécialistes du Commerce International et à une banque de données économiques. Des bureaux locatifs sont prévus pour les délégations permanentes étrangères.

Le Cepre dote ainsi DAKAR de tous les équipements nécessaires à une « place d'affaires » internationale au service de l'intégration économique d'une immense région en plein développement et d'un marché de 105 millions de consommateurs.

DES EQUIPEMENTS ULTRA-MODERNES

Conçu comme un outil spécialisé au service du développement des échanges interafricains et de l'amélioration de ceux de l'Afrique avec le reste du monde, le Centre International d'Echanges de Dakar offre aux hommes d'affaires un ensemble d'équipements et de services dans un complexe ultra-moderne situé sur un terrain de 68 ha à PROXIMITE DE L'AEROPORT DE DAKAR-YOFF.

POUR LES FOIRES ET SALONS

LES EQUIPEMENTS comportent : 40.000 m² de pavillons couverts, 29.000 m² d'aires d'exposition découvertes et 120.000 m² de parcelles viabilisées pour la construction de pavillons nationaux.

1) - LE PAVILLON DU SENEGAL (7.500 m²); pôle de l'organisation concentrique du plan de masse, il est destiné à abriter les PARTICIPATIONS NATIONALES pendant les périodes de foires.

C'est aussi la structure d'accueil des SALONS SPECIALISES.

Pour remplir son rôle polyvalent, il se compose de bâtiments à caractère très différencié ainsi que de nombreux espaces de transition en plein air :

• L'Architecture est rythmée par une alternance de volumes de hauteurs différentes;

* La structure est conçue pour favoriser l'aménagement des stands;

- de grandes dimensions dans les galeries de circulation permettent la ventilation et la pénétration de la lumière.

Chaque stand est relié au réseau d'EAU, d'ELECTRICITE ET DE TELEPHONE par l'intermédiaire de boîtes de raccordement.

Deux AIRES de REPOS ont été prévues pour les Exposants qui y trouvent les services suivants :

sanitaires, douches, téléphones publics, salons-bars ainsi que le « CLUB DES EXPOSANTS ».

2°) - LES NEFS (1.600 m²) : hautes de 20 m. elles permettent l'édification de STANDS DE HAUTEURS PARTICULIEREMENT IMPORTANTES.

3°) - LES PAVILLONS DES 7 REGIONS DU SENE-GAL (1.300 m²). Destinés à recevoir les échantillons des PRODUCTIONS ARTISTIQUES ET ARTISANALES DE CHAQUE REGION; ces pavillons sont conçus pour servir de SALLES DE COMMISSION au Centre de congrès en dehors des périodes de foires.

Départ des visites et point central d'animation, les 7 Pavillons constituent l'expression la plus achevée du parti général de composition sur le thème oblique de l'architecture.

4°) - LES PARVIS DES REGIONS : espace de transition entre les pavillons, découpé par des plans d'eau situés à des niveaux différents, il constitue le lieu privilégié des MANIFESTATIONS NOCTURNES.

5°) - LA TERRASSE : prolongement du Parvis, elle surplombe le champ de foire et accueille les CEREMONIES des journées nationales.

6°) - PATIO : coin de fraîcheur au milieu du Pavillon du Sénégal; SON JARDIN ET SON BAR « OASIS » en font un endroit de détente et de repos.

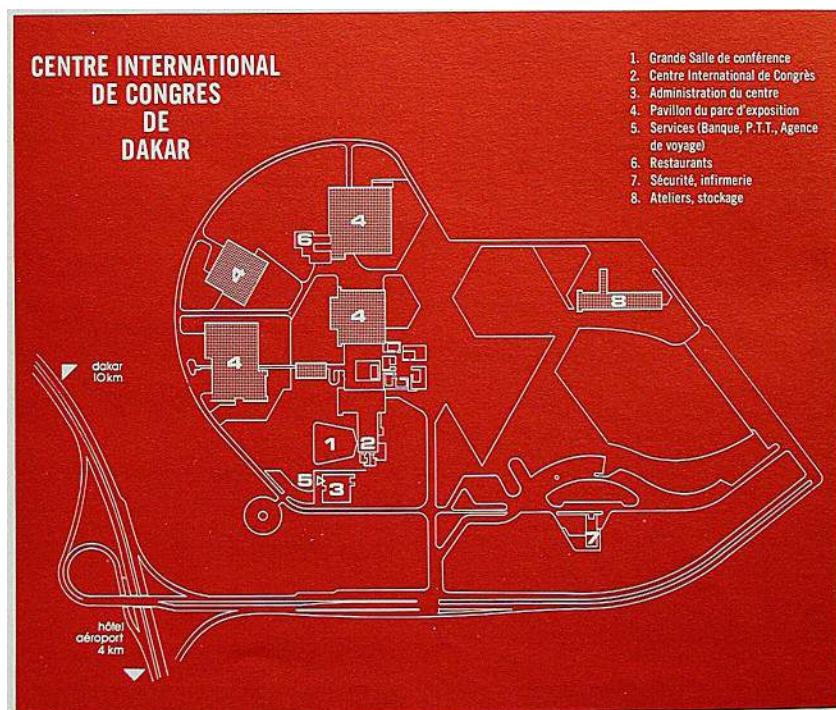
7°) - LES PAVILLONS ORANGE, BRUN, ET VERT, (7.400 m², 3.700 m², 7.000 m²) : destinés aux PARTICIPATIONS ETRANGERES à la foire Internationale, ils sont comme le Pavillon du Sénégal, alimentés pour chaque stand en eau, électricité et téléphone. Ils sont également dotés d'aires de repos pour les exposants avec sanitaires, douches et téléphones publics.

8°) - LES AIRES D'EXPOSITION DECOUVERTES : (29.000 m²) : la clémence du climat et les contraintes des matériaux de trop grande dimension pour les stands, ont incité à donner une large place aux expositions en plein-air. C'est pourquoi, les aires d'expositions extérieures ont été traitées avec le plus grand soin (traitement du sol permettant d'éviter la poussière et de résister à des charges très importantes, éclairage nocturne).

Parcelles pour pavillons individuels (120.000 m²) les surfaces viabilisées sont destinées à accueillir des pavillons individuels construits tant à l'initiative d'organisations nationales que de sociétés étrangères.



CENTRE INTERNATIONAL
D'ECHANGES DE DAKAR





FACILITES ET SERVICES AUX EXPOSANTS :

SÉCURITÉ SANTE (390 m²)

L'importance des mouvements de foules au niveau des entrées explique l'implantation à proximité, des services de sécurité, composés d'une antenne de la Croix Rouge, de la Police et des Pompiers.

SERVICES TECHNIQUES (2.600 m²)

— UN SERVICE TECHNIQUE DE 1er ORDRE A LA DISPOSITION DES EXPOSANTS :

Toutes les exigences de préparation, de manutention et de stockage sous douane qu'impliquent une foire, sont prises en charge par des services spécialisés qui disposent de tous les équipements : bureaux de douane, ateliers, magasins d'emballage, pied-à-terre d'entreprise, véhicules d'entretien etc. Un service d'aménagement de stands est à la disposition des exposants.

— UN MATERIEL D'AMÉNAGEMENT DE STANDS DE 1er CHOIX, A LA DISPOSITION DES EXPOSANTS :

Composé d'éléments modulaires à structure d'aluminium anodisé de panneaux en couleur, ce matériel comprend toute l'installation intérieure du stand.

Il est d'un agencement très souple et s'adapte à toutes les formes. Il est complété par les articles optionnels suivants :

- vitrines
- casiers à prospectus
- étage res
- ensemble de bureaux, mobilier divers
- des équipements tels que les modules plancher pouvant supporter une charge de 800 kg/m², des tapis latexes de différents coloris.

SERVICES SPÉCIFIQUES AUX EXPOSANTS — un soin tout particulier est apporté à la qualité des services des exposants : il s'agit notamment de l'information générale, de l'accueil, des bureaux, des salles de repos, des sanitaires et douches, du Club des Exposants, du Parking des Exposants.

— Un Centre de communications fonctionne comportant une batterie de télex et un STANDARD TELEPHONIQUE automatique de 50 lignes extérieures ayant accès au réseau de télécommunications internationales par câbles et satellites.

En outre, d'autres services adaptés à une clientèle d'affaires internationales existent :

- Services de relations publiques, hôtesses, inter-prêtes, secrétaires, sténo-dactylos;
- Reprographie, édition et publicité, traiteur;
- Agence de voyage, bureau de poste, banque, transitaire Assurance.

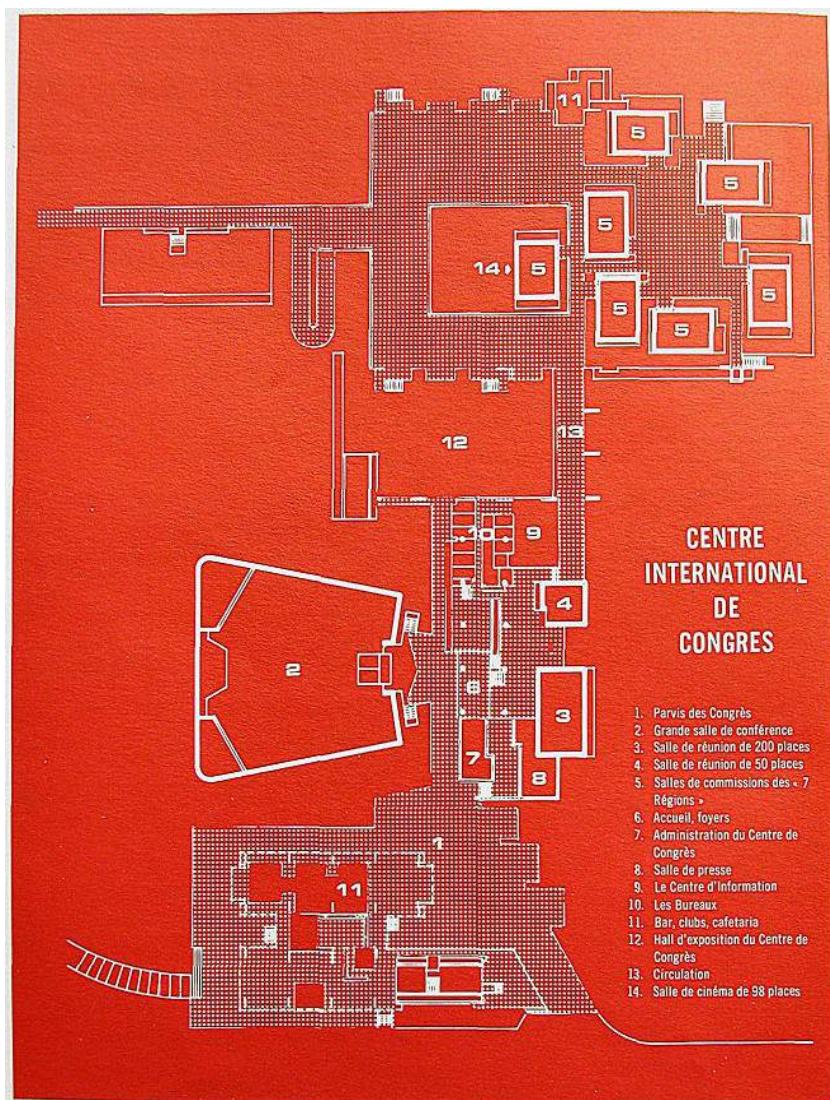
POUR LES CONGRES - CONFERENCES - CONVENTIONS - COLLOQUES - SEMINAIRES - REUNIONS - RENCONTRES - SYMPOSIUMS -

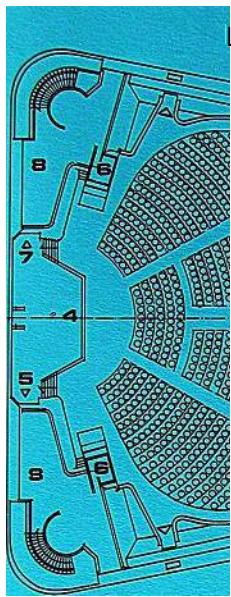
Le Centre International de Congrès est équipé pour recevoir des congrès rassemblant jusqu'à 2.000 participants.

Il dispose d'une salle de conférences de 1.200 places, de salles de réunions de 200 places et 50 places, de 7 salles de commission de 100 places chacune, d'une salle de cinéma multistandard de 100 places, de bureaux de secrétariat, de salles d'accueil, salles de presse, clubs, bars, restaurants et salons. Les nefs et pavillons du Parc d'exposition peuvent en outre recevoir des réunions de plusieurs milliers de personnes.

Une autoroute relie directement le Centre de congrès à Dakar (10 mn de trajet) et à l'aéroport (5 mn). Un parking de 1.000 places facilite l'accès.

La salle de conférence et la salle de réunions de 200 places disposent d'une installation d'interprétation simultanée en 6 langues. L'installation peut être étendue à la demande, à d'autres salles. Ces deux salles ont un équipement audiovisuel complet : projecteurs de cinéma, 8 mm, 16 mm et 35 mm et des diapositives; elles sont dotées de matériel de sonorisation, d'enregistrement de son et d'images (magnétophones et magnétoscopes). Un circuit de télévision intérieur permet la transmission des séances depuis les salles vers les foyers et circulations.

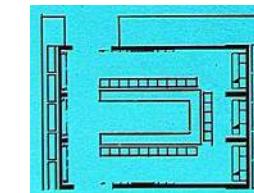
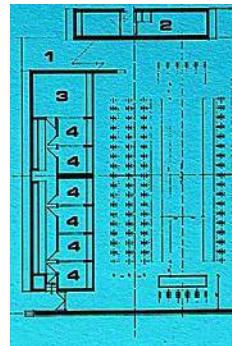




LA GRANDE SALLE DE REUNION DE 200 PLACES

- Ecran cinémascope
- 1200 sièges (1000 traduction simultanée en 6 langues, 250 équipés avec tablette écrtoire)
- 150 micros mobiles
- micros de tribune

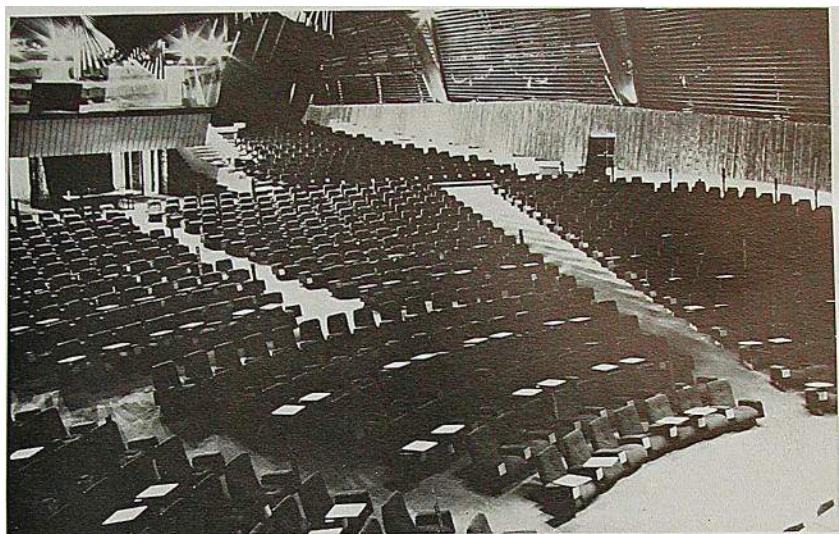
1. Entrée
2. Régie de sonorisation et T.V.
3. Régie de projections (diapo, 16,35 mm.)
4. Tribune orateurs
5. Salon des orateurs
6. Cabines d'interprètes
7. Salon des interprètes
8. Tribune des journalistes et observateurs



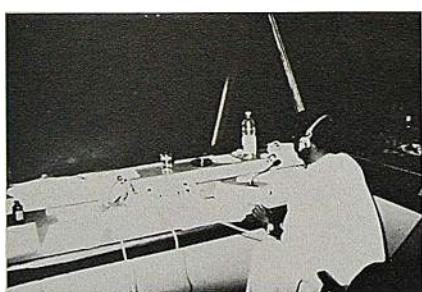
SALLES DE COMMISSION DES REGIONS

Le centre dispose de 7 salles de commission à équipement mobile :

- Dispositif conférence
100 places (sièges seuls)
- Dispositifs séminaires
50 places (sièges + tables)



La Grande Salle de Réunion



< Cabine de Traduction



Cabine de Projection



SERVICES ET ACCUEIL AU CENTRE

COMMUNICATIONS

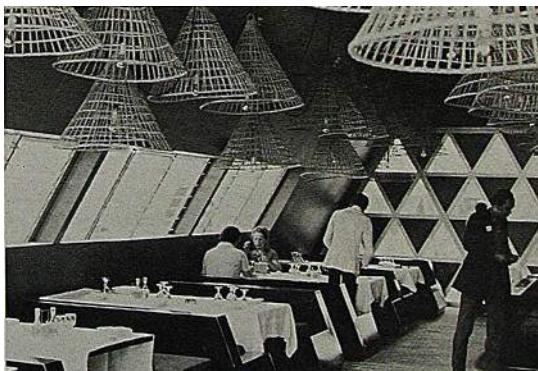
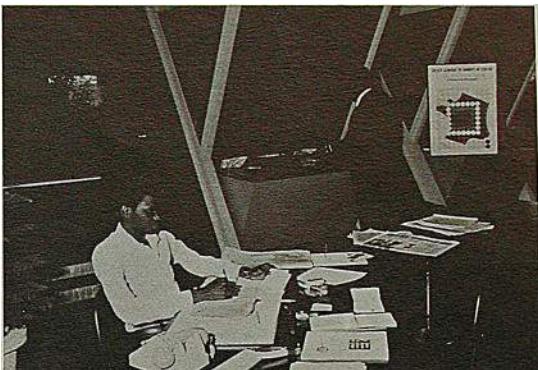
Le Centre comporte un Centre de communications internationales : standard téléphonique automatique et télex; il met en outre à la disposition des organisateurs un équipement complémentaire de projection (rétroréprojecteurs, épiscope) et un secrétariat complet : machines à écrire, reprographie.

- HOTESSES, BANQUE – ASSURANCE – AGENCE DE VOYAGE

Un service d'hôtesses multilingues accueille les congressistes. Le Centre peut recruter secrétaires, traducteurs et interprètes. Son service de relations publiques est à la disposition des organisateurs de congrès et des hommes d'affaires. Il complétera les services du Centre d'informations : banque de données économiques pour l'Afrique de l'Ouest et antenne du réseau international des World Trade Centers. Il offre, à la demande : services de douane, transit, assurance, banque, poste, agences de voyage et de location des voitures.

- RESTAURANTS, BARS, COCKTAIL

Terre de dialogue, le Sénégal est aussi terre d'hospitalité et de sourire. Le Centre de Congrès a particulièrement soigné la chaleur de l'accueil offert aux visiteurs étrangers : bars, cafétarias colorées, foyers de détente se répartissent entre les salles. Un restaurant de cuisine internationale, un autre de cuisine locale reçoivent les congressistes entre les séances de travail; de vastes parvis et des salons intimes s'offrent pour les cocktails et soirées de gala.



SERVICE ET ACCUEIL A DAKAR

Dakar est ville de congrès par le pittoresque de ses promenades, le



charme du séjour et l'agrément de ses fêtes.

Ville moderne, avec ses édifices monumentaux, Dakar est d'abord ville africaine avec ses quartiers populaires hauts en couleurs dans leurs marchés chargés de fruits, de fleurs, d'épices et de produits de l'artisanat.

Sa capacité hôtelière de classe internationale, 2.500 chambres, s'apprête à doubler avant fin 1976 et recevra des groupes jusqu'à 5.000 personnes. Des hôtels de classe intermédiaire complètent cette capacité.

Les spécialités de la cuisine sénégalaise se dégustent dans les restaurants typiques de la ville et du bord de mer.

**SERVICES POST - CONGRES
TOURS - EXCURSIONS -
LOISIRS**

Loisirs et détentes se mêlent sur les plages ou autour des piscines des hôtels ou dans les anses cachées : ski nautique, pêche sous-marine, voile, sont pratiqués ainsi que tennis, golf et équitation. Une vie nocturne intense relaie les plaisirs du jour : cinémas, théâtre, casino, night-clubs, cabarets, et clubs privés.

Le shopping trouve tout son attrait dans un centre artisanal, reflet du commerce local.

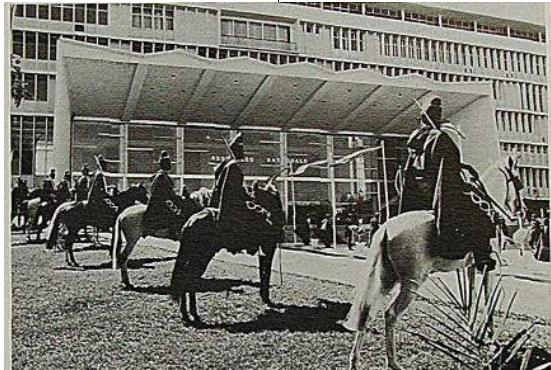
Des excursions de groupes sont organisées pour la journée ou la demi-journée dans les environs de Dakar : île de Gorée avec ses ruelles bordées de maisons ocre à balcons de bois dont l'histoire est retracée par un spectacle son et lumière, villages des pêcheurs de la Grande Côte vers Saint-Louis, villages lacustres de la Petite Côte vers la Casamance où les forêts de palétuviers bordent les fleuves dans d'immenses estuaires que l'on parcourt en pirogues.

En petits groupes ou individuellement, les visiteurs découvrent

l'attrait de la vie en brousse : petite et grande chasse, au crocodile, au gibier d'eau et au phacochère, safaris photos dans les parcs nationaux. Ils retrouvent aussi la tradition et le folklore africains : les fêtes musulmanes, les fêtes chrétiennes et les fêtes traditionnelles.

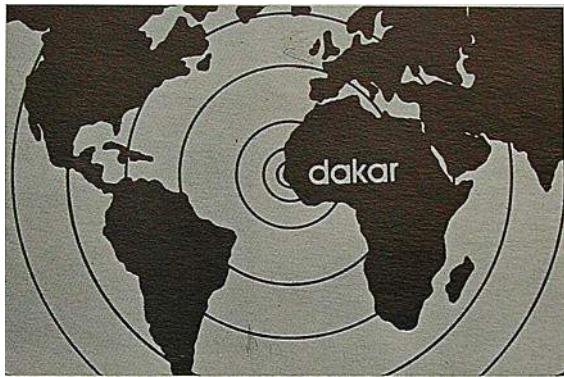
Les amateurs de pêche sportive ont à leur disposition un service organisé et leurs trophées seront suivant les saisons, des espadons, des marlins, des barracudas ou des requins.

Dakar est aussi la porte de l'Afrique...





Le Sénégal et Dakar dans le Monde

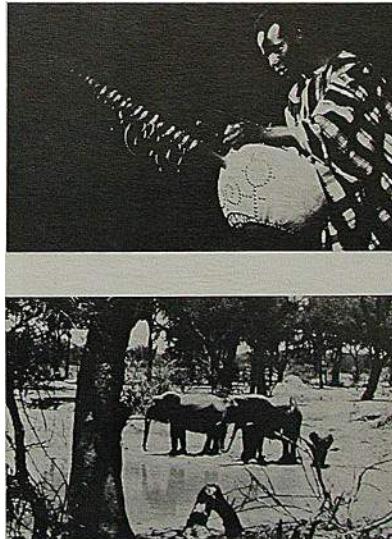


LE SENEGAL PORTE DE L'AFRIQUE NOIRE

Hospitalité, sourire... « Téranga », tel apparaît le Sénégal à l'Etranger ébloui, qu'à peine quelques heures de jet ont transporté des métropoles grises de l'Europe du Nord jusqu'au cœur du grand jardin tropical, débordant de vitalité et d'espace...

Tel est le Sénégal à travers les séquences illustrées de ce cahier qui aurait pu s'intituler « Images du Sénégal »... Images de Dakar d'abord, sa bruisante capitale baptisée à juste titre - La porte de l'Afrique Noire » posée jadis comme un précieux jalon, port d'aiguade » essentiel, sur la route des Indes... Images du Sénégal, éternel, de sa faune sauvage exceptionnelle, de sa flore édénique et de ses habitants si chaleureux et hospitaliers qu'on les a surnommés « Les Méridionaux de l'Afrique du Nord »...

Modelées par la mer et les fleuves, les limites naturelles du Sénégal dessinent sur la carte de l'Afrique la silhouette d'un visage humain une sorte de grand profil au nez pointu (où s'accroche la capitale)... mordant à pleine bouche l'Océan bleu (par la Gambie où s'ébauche un sourire) tandis que le Fleuve du Sénégal lui tresse une chevelure ondulante, bordée au nord des sables d'or de Mauritanie. D'un relief peu accusé, largement ouvert à la fois sur la mer et les terres, le Sénégal a toujours



INTERNATIONAL ASSOCIATIONS, 10-1976 461

constitué une voie de pénétration privilégiée en Afrique Noire, plus courte et plus directe que les déserts du Nord; sa position en bastion avancé sur l'Atlantique — sorte de « Finistère » « Finis Terre » de l'Afrique — en a fait un carrefour des peuples et des civilisations. Il faut dire qu'un ensemble de conditions naturelles favorables le prédisposaient à jouer ce rôle :

— Voies de pénétration largement ouvertes des fleuves : Sénégal, Saloum, Gambie, Casamance.

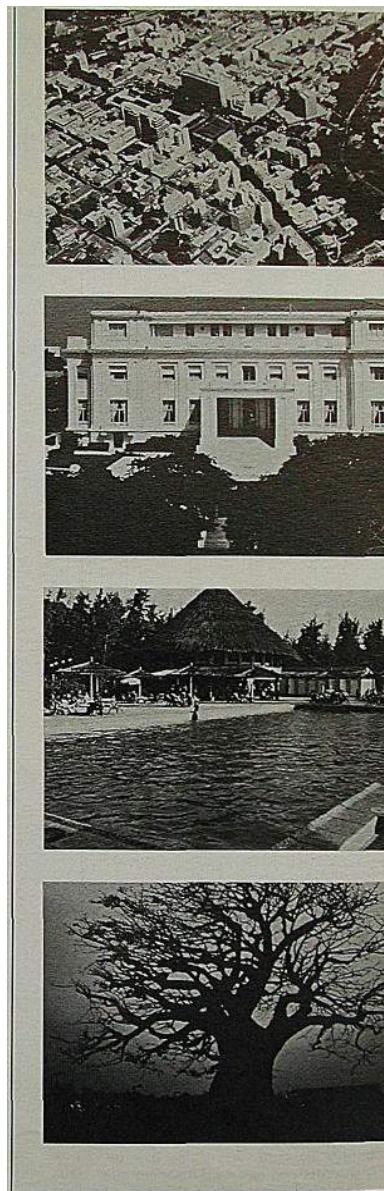
— Climat très propice à l'établissement humain, puisqu'à l'exception d'une courte saison de pluies correspondant à l'été (juillet à octobre) appelée ici hivernage, Dakar bénéficie d'une température agréable, tempérée par la fraîcheur des alizés océaniques qui a fait dire au Président SENGHOR que, « de décembre à mai », le Sénégal « était la Californie de l'Afrique »...

Sans doute, la flore n'a-t-elle pas partout l'exubérance de la sylve tropicale... Une savane arbustive domine, s'enrichissant à mesure qu'elle devient méridionale, ou que l'on entre dans la saison des pluies. Les minces arbrisseaux, ou épineux du Nord, deviennent en Casamance, arbres géants gonflés de sève. Mai voit fleurir au long des routes, les bougainvillées violettes, les lauriers rosés et les flamboyants.

Le faux kapokier éclate en décembre ses dômes de tulipes rouges, tandis que les gardénias exhalent un suave parfum. Que dire des arbres à fruits ? l'avocatier, le bananier, le papayer ou l'étrange baobab au tronc enflé, aux branches fortes, dont un poème a dit qu'il y avait entre lui et l'éléphant quelque obscur rapport. Symbole du Sénégal, le baobab est aussi le sigle du Centre International d'Echanges de Dakar, qu'il illustre par ses cinq branches, l'influence des cinq continents sur la terre africaine du Sénégal.

DAKAR PLAQUE TOURNANTE INTERNATIONALE

Véritable plaque tournante mondiale, Dakar est à 5 h 30 de Paris, 8 h 30 de New-York, et 6 h 20 de Rio de Janeiro. Il reçoit déjà les premiers courriers supersoniques et est relié à l'Afrique et aux autres continents par un très grand nombre de vols internationaux (35 vols directs par semaine) 24 vols vers l'Europe desservant 13 villes dont les principales capitales 4 vols vers l'Amérique du Nord sur New York, 7 vols vers l'Amérique du Sud, 19 vols inter-africains desservant 16 capitales. L'arrivée à Dakar que, ce soit par les airs, dévoile une grande agglomération (plus de 800.000 habitants). On aperçoit sur le plateau une ville blanche de type européen, centrée sur la Place de l'Indépendance tandis que vers le Nord-Ouest, derrière le Port, on entrevoit la Zone Industrielle; vers le Nord, une plaine basse, constituée d'une agglomération hétéroclite, la Médina. La route de la Corniche qui suit la Côte permet de découvrir les petites plages cachées au creux de la falaise, des restaurants, des piscines dispersées au milieu des massifs et des jardins. Taillée dans le basalte, la Pointe des Almadies est le point le plus occidental de toute l'Afrique.





CENTRE
INTERNATIONAL D'ECHANGES
DE DAKAR

Durant ses 2 Années d'Existence

Ouvert depuis le 28 novembre 1974 seulement, le CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR a déjà connu des dizaines de manifestations : Foires, Salons, Congrès, Conférences, Colloques, Séminaires, etc... et a accueilli des milliers de visiteurs venant de tous les continents.

FOIRES

Avec la 1ère FOIRE INTERNATIONALE DE DAKAR, manifestation marquant son ouverture, le CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR a été pendant 18 jours le Centre Africain des Echanges internationaux.

A ce rendez-vous du donner et du recevoir, étaient présents :

- 44 pays et institutions multinationales
- 370 firmes et représentations officielles
- 665 exposants représentant 28 groupes professionnels.

Durant ces 18 jours d'activité économique intense, plusieurs réunions économiques intéressant les problèmes d'échanges, de financement et d'investissement se sont également tenues. Parmi les plus importantes, on peut noter :

— Le Forum des Investisseurs qui a regroupé des promoteurs Africains de projets d'investissements industriels, des industriels des autres pays, désireux d'implanter en Afrique des unités de production (pouvant ainsi bénéficier du coût





économique de la main d'œuvre locale et des avantages fiscaux, financiers et administratifs consentis par les Gouvernements Africains en faveur des investisseurs) et des établissements financiers désireux de placer leur capitaux dans un secteur géographique en expansion.

— L'Assemblée générale — la première — du comité de liaison des EAMMA (COLEAMMA) qui se charge de l'importation en Europe des fruits et légumes d'Afrique, les 30 novembre et 1er décembre. Ces journées ont permis de faire le point depuis les travaux qui ont marqué la création du comité.

— La rencontre des producteurs, transporteurs et distributeurs d'énergie électrique des Etats Africains, Malgache et Mauricien associés au Marché Européen qui, du 29 novembre au 5 décembre ont traité de l'électrification des zones rurales dans leurs pays.



— l'OTUA (Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier), qui a organisé les 2 et 3 décembre trois conférences sur l'utilisation de l'acier dans le bâtiment, sur les constructions portuaires et les ponts métalliques et ouvrages d'art. L'OTUA, créé par la Sidérurgie Française, a pour mission de promouvoir l'utilisation en France et à l'étranger de tous les aciers. C'est un organisme d'information, de formation et de conseil.

— La rencontre du 6 au 8 décembre des Hommes d'Affaires Africains en vue de mettre en commun, de façon concrète, les accords bilatéraux que leurs Gouvernements respectifs ont passés entre eux, dans une perspective d'intensification des échanges inter-africains.



SALONS

Après la 1ère FOIRE INTERNATIONALE, le CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR a abrité le 1er Salon Africain du Matériel DIDACTIQUE : DIDAFRICA du 7 au 12 février 1976.

Organisé avec la FOIRE INTERNATIONALE DE BRUXELLES et l'ASSOCIATION EURODIDAC des Fabricants Européens de matériel DIDACTIQUE (EURODIDAC), ce salon a rassemblé quelques 126 entreprises venant de 21 pays du Monde et représentant une gamme d'articles comprenant :

- Équipement scolaire général et l'installation de salles spécialisées.
- Produits consommables.



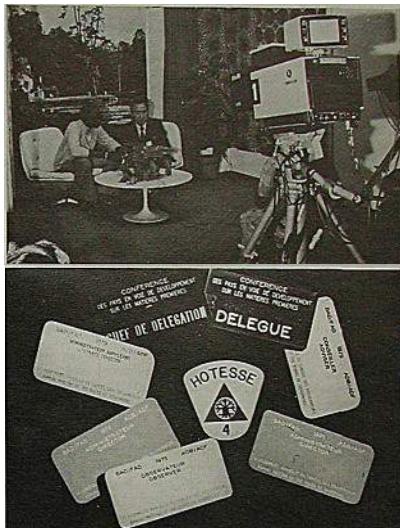
- Appareils de démonstration ou d'expérimentation.
- Collections et modèles.
- Cartes, tableaux muraux, tableaux adhésifs avec accessoires, moyens d'enseignements audio-visuels et électroniques, livres périodiques et jeux éducatifs, etc...

Durant cette exposition, Fabricants et Utilisateurs se sont réunis autour des thèmes suivants :

- Matériaux Didactiques et formation des Maîtres.
- Matériaux Didactiques au service de la Formation Professionnelle et de l'Enseignement Technique et Scientifique.
- L'apport du matériel Didactique adapté au développement des populations rurales.

A cette occasion, le CENTRE INTERNATIONAL D'ECHANGES DE DAKAR a été, du 7 au 12 février 1976, le lieu de rencontre des Utilisateurs, Pédagogues Africains et Fabricants industriels de Matériel Didactique.

Il a été aussi le lieu où ont été jetées les premières bases d'un échange fructueux entre Fabricants des pays industrialisés et Utilisateurs d'un Continent en développement.



CONGRES - CONFERENCES COLLOQUES - SEMINAIRES

Fonctionnant depuis janvier 1975, le CENTRE INTERNATIONAL DE CONGRES a déjà abrité plusieurs rencontres de nature différente, congrès-conférences- colloques- séminaires et de grande dimension.

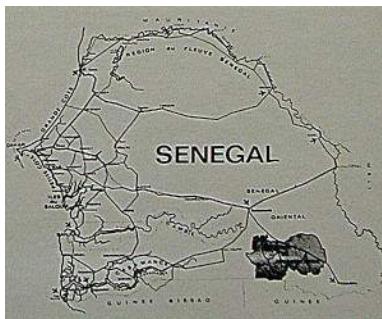
Parmi les plus importantes on peut citer : la conférence des pays en Voie de Développement sur les Matières Premières, l'Assemblée Générale de la Banque Africaine de Développement et du Fonds Africain de Développement, le 40^e Congrès des Médecins de langue Française réunissant plus de 2.000 participants et la conférence ARABO-AFRICAINE.

Disposant d'installations très modernes adaptées aux besoins des organisateurs et offrant des services de qualité sans égale, le Centre de Congrès jouit d'une réputation, sur le plan national et international qui n'est plus à démontrer.

En effet, sa qualité de membre de l'AIPC (Association Internationale des Palais de Congrès) justifie sa dimension internationale.



**INTERNATIONAL D'ECHANGES
DE DAKAR**





**QUELQUES MANIFESTATIONS ORGANISEES AU CENTRE INTERNATIONAL
DES CONGRES DE DAKAR 1975 - 1976**

| MANIFESTATIONS | Duree (jou rs) | TYPE | | | | CARACTERE | | | Nb de participants Délegations | UTILISATION S | | | | AL. ET EQUIP. | | SERVICES | | | |
|--------------------------------------|----------------|------|-----|---|---|-----------|-----|-------|-----------------------------------|---------------|-----|-----|----|---------------|--------|----------|-------|------|---------|
| | | Cng | Cnf | R | S | Int | Nat | Prive | | 1200 | 200 | 100 | 50 | Nbre Lang | Secr't | Hote ss | Repro | B ur | Rest' t |
| C. des pays en Développement | 8 | | X | | | XG | | | 900 | X | X | | X | 3 | X | X | * | X | |
| R. de l'association | 3 | | | X | | x | | x | 150 | | X | | | | X | | | | |
| panaf. pour des sc. ag. | 5 | | X | | X | X | | X | 60 | | X | | | | X | 2 | X | | |
| Conseil sc. inter, pour la recherche | 2 | | | X | | x | | X | 80 | | X | | | | X | 2 | X | | |
| Banque afric. de develop. | 13 | | X | | X | XG | | | 600 | | | | | | | | | | |
| Administrat., de Crédits | 4 | | | x | | X | | X | 150 | | X | | | | 1 | | | | |
| C. Jet - lours | 1 | X | | X | | X | | X | 400 | | | | | | 1 | | | | |
| UNIPAC | 4 | | x | | x | X | | X | 150 | | | | | | | | | | |
| après Récoltes CRDI | 2 | | | | | x | | | 30 | | | | | | | | | | |
| 40eme Cong. Français de Médecine | 1 | X | | | X | X | | X | 2.500 | X | | | | | | | | | |
| Experts CEAO | 5 | | | X | | XG | | X | 80 | | X | X | X | | 1 | | | | |
| Conf. sur la NAMIBIE et les | | | | | | | | | | | | | | | | | X | X | |
| Cadres de la Ste B.P. | 20 | | | x | | X | | X | 40 | | X | | | | 1 | | | | |
| Coll. sur la Langue Française | 4 | X | | x | | X | | X | 150 | | x | | | | 1 | X | X | X | |
| Club des Amis du SAHEL | 1 | | | X | | x | | XG | 200 | X | | | | | ? | | | | |
| Ministres CEAO | 3 | | | X | | XG | | XG | 100 | X | X | | | | 1 | X | X | X | |
| C. ARABO-AFRICAINE | 4 | | | | | | | | 600 | X | X | X | X | | 3 | X | X | X | X |



DESTINATION SENEGAL

Nous avons demandé à M. Roger Jourlin, Directeur du Marché Expansion à la Délégation Générale France, de nous donner des éléments d'appréciation sur les possibilités offertes par AIR FRANCE vers le SENEGAL, pays dont la vocation d'hôte s'affirme de plus en plus.

M. Roger Jourlin est le spécialiste des voyages de groupes professionnels. Il est outre sa responsabilité Congrès et Incentive, promoteur des « Voyages Média », parrainés par toute société qui offre à ses clients un voyage dans le cadre de leur activité sur un thème qui les intéresse. Les expositions de plus en plus souvent organisées avec un Congrès peuvent être un excellent but de Voyages Média.

Depuis plusieurs années AIR FRANCE a étendu son activité aux divers domaines en rapport direct avec le transport aérien proprement dit. La Compagnie offre toutes les participations qu'elle a dans douze compagnies de transport aérien, est représentée dans huit sociétés hôtelières et touristiques. Ainsi, en ce qui concerne les voyages professionnels et les congrès, elle dispose des atouts nécessaires à la mise en œuvre d'une politique offrant aux organisateurs toutes les garanties de réussite.

AIR FRANCE, grâce à son réseau de « Tour operators » et à sa filiale Jet Tours, est en mesure d'organiser tout circuit et séjour touristique prévu ou post congrès.

AIR FRANCE est présente dans 147 escales réparties dans 79 pays, grâce à une flotte importante et diversifiée. De Paris AIR FRANCE assure 120 à 150 décollages et autant d'atterrissements pour ses propres appareils quotidiennement. Air Charter International : filiale d'AIR FRANCE pour les charters permet de résoudre tous transports courts et moyens courriers à la demande.

ETUDE DU CAS DE DAKAR

Le Sénégal est un pays privilégié pour les Congrès Internationaux compte tenu d'une part de sa position géographique, de son climat, de ses ressources touristiques et d'autre part de ses installations particulièrement adaptées à l'organisation des Congrès. Nous étudierons plus particulièrement les liaisons aériennes, l'enregistrement à Charles de Gaulle, les possibilités hôtelières et les avantages tarifaires à la disposition des groupes.

Les liaisons aériennes

— LA PROXIMITE DE LA FRANCE

Le Sénégal offre pour nous l'avantage d'être situé sur le fuseau horaire GMT. Le décalage horaire n'est donc que de 2 h avec la France. Par ailleurs la durée du transport en Boeing 707 ou 747 est inférieur à 6 h. Ainsi après quelques heures d'un voyage confortable il est possible de se retrouver à Dakar en Afrique !

— LES FREQUENCES

Au départ de Paris Air France exploite 5 vols par semaine sur Dakar dont 2 vols sans escale (Ve — Dim). Les 3 autres vols font escale respectivement à Bordeaux, Lyon et Marseille, ce qui dans certains cas évite le transit à Paris des congressistes venant de province ou de pays limitrophes.

L'enregistrement à Charles de Gaulle

- traitement dans zones privilégiées d'enregistrement, porte 16,
- mise en place de panneaux préparés à l'avance,
- attribution de sièges, dans certains cas (groupes très importants), possibilité de réalisation d'un plan de cabine,
- prise en charge groupée des bagages à l'extérieur si le groupe arrive en autobus. Cette procédure permet une rapidité de traitement remarquable. (A noter cependant, que les bagages devant faire l'objet d'une détaxe en douane ou d'un paiement pour excédent, doivent suivre le circuit normal dans l'aéroport.)

La politique Hôtelière

Air France par sa filiale la Société des Hôtels Méridien implante sans cesse de nouveaux hôtel citons : Paris, Tours, Lyon, Nice, Le Caire, Tunis, Casablanca, Martinique, Guadeloupe, Rio de Janeiro, Bahia (Salvador), Dakar, Montréal, Khartoum et Damas (fin '76). Tous ces hôtels sont construits dans des styles différents et adaptés aux différents pays mais ils possèdent tous le même confort, la même qualité de services dans la meilleure tradition hôtelière française. En particulier ils sont équipés pour traiter aux mieux les Congrès en offrant des salles de réunion parfaitement étudiées.

A Dakar, l'ensemble des Hôtels Méridien est situé sur la presqu'île du Cap Vert, face à la Baie et à l'île de N'Gor, dans un parc de 10 hectares. Il se trouve donc à 3 minutes en voiture de l'aéroport (2 km) et à 15 minutes de Dakar (16 km). Il constitue avec ses 521 chambres et le premier ensemble touristique du Sénégal, n comprend :

- L'hôtel N'Gor 4 étoiles, 159 chambres sur 8 étages face à l'océan,
- L'hôtel Diarama 4 étoiles qui utilise les formes et l'architecture et les matériaux du pays et qui comporte 205 chambres sur 3 étages,
- Village touristique 3 étoiles, 157 paillotes au toit de chaume. Les hôtels Méridien mettent à la disposition des clients des installations de sports et de loisirs comprenant :
 - 9 restaurants et bars,
 - 1 plage privée,
 - 2 piscines d'eau douce,
 - des cours de tennis,
 - 1 club d'équitation,
 - sports nautiques,
 - 2 salles de conférences de 150 et 80 places équipées en matériel audiovisuel.

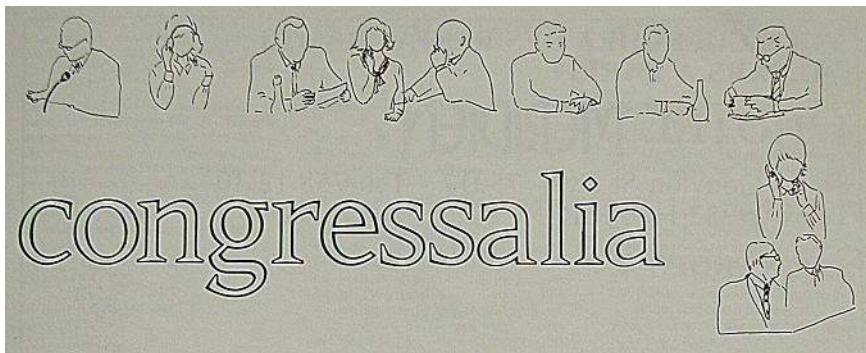
Les tarifs

Au départ de Paris vers Dakar

- tarif normal aller retour économique
- tarif Congrès (homologués par Air France et Air Afrique)
valable pour durée de 4 à 10 jours. 4.060 F

• individuel 3.250 F

| | |
|---------------------|---------|
| • groupe de 5 à 10 | 2.845 F |
| • groupe de 11 à 19 | 2.440 F |
| • groupe de 20 | 1.625 F |



BRIGHTON

The photo above shows an artist's impression of Brighton's new £ 8 million conference, exhibition and entertainments centre (The Brighton Centre) to be built on the Churchill Square seafront site, seating 5,000 in the Main Hall and 800 in the Secondary Hall. Simultaneous interpretation equipment, audiovisual aids executive suites, media rooms, etc., offices, restaurants, and bars, spacious foyers with shops. Operational date : 1977.

SINGAPORE

Representatives from all over the world were present when the International Reading Association held its Sixth World Congress on Reading, August 17-19, in the Republic of Singapore. Approximately 1,000 persons attended the biennial congress to exchange ideas with other persons involved.

ved in reading instruction around the world.

Program participants spoke on many topics of concern to those involved in reading and literacy education. The topics considered included adult education, second languages, beginning reading, methods of instruction, measurement techniques, research, and children's literature.

The sponsoring organization, the International Reading Association, is a nonprofit educational organization of classroom teachers, reading specialists, administrators, librarians, parents, and others interested in the improvement of reading instruction and the development of lifetime reading habits for all people. The organization has 70,000 members in more than 75 nations.

CONFERENCE TOWNS

The British Association of Conference Towns has built up an information bank on the facilities to be found in over 1000 Conference Hotels throughout Britain. A summary of much of this information has been recently published in book form, the « Manual of Conference Hotels in Britain », and has also been transferred to a system of punched cards from which it is possible to retrieve, almost instantaneously, lists of hotels containing any permutation or combination of facilities. The section for England is divided into the Tourist Board Regions. The information is listed first by towns in membership with the Association, then by others not in membership.

Sections on Wales and Scotland follow. Each is clearly marked with a coloured tag in this binder-style book, which makes it ideal for quick reference.

WHO IS WHO IN AIPC

This is the name of the new promotional publication prepared by the AIPC containing all the most important information about conference centres which belong to the association. It is easy to read because it is prepared in a way which simplifies into a very few headings the main data on the capacity of halls, technical equipment, other equipment, the nearest hotels and their capacity, and distances from airports; all of this is contained in 1204 entries on a single page with four folds.

JAPON

Le numéro de juillet du bulletin d'information publié par l'Office National du Tourisme Japonais (JNTO) est consacré aux statistiques du tourisme japonais en 1975. L'étude est divisée en 4 chapitres principaux : voyageurs étrangers au Japon; classification des voyageurs (touristes, hommes d'affaires, etc.); motivations des voyageurs classés par zone (Amérique du nord, Asie, Europe); classification des visiteurs étrangers par région et par nationalité.

Dans le premier chapitre on peut lire : « Le nombre de voyageurs étrangers qui se sont rendus au Japon en 1975 était de 811.672 soit 6,2% de plus qu'en 1974 (*) ».

Cette augmentation est due principalement au développement du nombre des congrès internationaux, des foires internationales qui ont eu lieu au Japon, dont la 1^{er} exposition océanographique d'Okinawa ainsi que le 6^e congrès international sur l'organisation des congrès à Kyoto etc. Ce chiffre est le plus important que le Japon ait connu mis à part 1970, l'année de l'exposition universelle d'Okinawa ».

(*) Données du Ministère de la Justice Japonais.

CONGRESS INSURANCE

An Insurance Advisory and Broking Company to be known as Conference Insurance Brokers Limited has been formed.

This will offer a complete package cover including :

A) Abandonment or Curtailment Insurance, the policy providing indemnity for loss of expenses and costs incurred or committed due to the cancellation, postponement, curtailment or abandonment of the Conference or Exhibition due to any cause beyond the control of the Organiser, other than inter alia financial causes, lack of support, or non-appearances of individual participants, etc., etc. But War Risks can be included if required.

B) All Risks Insurance on Exhibition Stands, exhibits, furnishing and materials and all other property owned by the Insured or/for which the Insured is responsible. The normal type exclusions, including wear and tear, mechanical or electrical breakdown will apply, but cover is operative during transit to and from the Conference of Exhibition site.

C) General Third Party Insurance.

D) Conference Travel Insurance for Delegates under which policy cover is provided against :

- (i) Personal Accident.
- (ii) Loss of Deposits and Fees.
- (iii) Medical and other expenses incurred by the Delegate arising from certain specified causes.
- (iv) All Risks Insurance on baggage and personal belongings of Delegates.
- (v) All Risks Insurance in respect of loss of money, travellers' cheques, passports, etc., etc.

The facilities and services offered by Conference Insurance Brokers Ltd.,

will be available to all Conference and Exhibition Organisers.

que cette initiative fasse tâche d'huile dans d'autres pays.

FRANCE

Le 7 juillet dernier au CIP, Paris, le Secrétaire d'Etat au Tourisme Français, M. Jacques Médecin a entendu les rapports de la commission d'étude pour une politique globale des rencontres.

MM. de Garidel et Bertry ont donné le contenu de leurs rapports.

Le premier a surtout relevé le frein de la TVA, l'insuffisance de la Promotion etc. tandis que M. Bertry a dit :

- En matière de rencontres la France est mal équipée, il y a peu de coordination entre les clients, les prestataires et les services officiels. On reste encore dans le domaine de l'artisanat ». Ses propositions sont les suivantes : « instaurer une licence professionnelle d'organisateur de congrès; organiser la profession, car en cas d'échec, c'est le lieu où se déroule le congrès qui en pâtit, pas l'organisateur; contrôler l'appellation « Palais de Congrès »; lancer une campagne d'information auprès du public et des commerçants en particulier; soumettre les agences de voyages à l'agrément d'organisateur de congrès... ».

M. Médecin à remercier les rapporteurs pour le travail de critiques élaborés qu'ils ont mené à bien; il a ajouté : « nous devons nous orienter vers les professionnels pour développer et organiser les rencontres... Dénoncer les erreurs qui pourraient devenir des fautes, remédier à l'improvisation et ne pas laisser les efforts se disperser... Vos propositions de création d'un Bureau des congrès ou d'un service spécial au sein du Secrétariat d'Etat peuvent être concordantes ».

Les préoccupations de la commission sont propres à toute l'industrie du tourisme en matière de promotion, d'organisation de législation rappelle le ministre qui préconise notamment une banque de données * sur les congrès, un annuaire général, etc. Il reconnaît et déplore l'absence de produits tout compris, et l'hétérogénéité de la documentation, enfin il demandera à M. Fourcade de nouveaux aménagements fiscaux.

« Vous avez voulu donner à notre pays l'essentiel des structures qui lui manquent nous venons à temps pour apporter ces structures... ».

Nous nous réjouissons de cette prise de conscience officielle suscitée par les multiples questions et problèmes posés par les congrès et réunions INTERNATIONAUX ASSOCIATIONS. 10-1976 477
diver.
ses; nous souhaitons que les démarches entreprises en France aboutissent rapidement pour le plus grand bénéfice des congrès et de leurs participants et

FRANCE-CONGRES

Poursuivant l'effort de coordination de l'activité du Bureau Central avec l'action menée par les responsables congrès des Villes-membres, France-Congrès a tenu, les 21 et 22 juin, ses Journées d'Etudes 1976. Reçus par la Ville de Vichy, les délégués ont pu apprécier la qualité de l'hospitalité de cette élégante station, qui accueille des congrès toute l'année. La réunion, à laquelle avaient été invités quatre responsables de grands congrès nationaux, s'est penchée particulièrement sur les besoins des organisateurs quant aux critères de choix des villes, la qualité des équipements et la compétence des organismes municipaux. Un effort particulier a été demandé par les représentants des villes pour une meilleure orientation vers la province de réunions qui ont l'habitude de se tenir dans la Capitale.

BICENTENNIAL QUALITY CONTROL CONFERENCE

The Chicago Section of the American Society for Quality Control is presenting the Bicentennial Quality Control Conference. This event scheduled for October 25-29 at Chicago's Museum of Science and Industry, will offer a series of lectures by prominent authorities. In addition there will be displays of measuring devices and films concerning quality.

The conference is designed to celebrate the high levels of attainment American quality know-how has reached, and offer quality professionals in all fields an opportunity to learn how to reach a higher level.



PROMOTING CONFERENCES

by Emma Golincelli Aru

General Manager EGA
Congressi s.r.l., Rome



The policy of a Company which has the main aim of organizing meetings and conferences, is primarily involved in the promotion of international and national conference events. According to my opinion, the subject of the promotion of international and national conferences has two aspects : Firstly, as a business policy closely related to public relations, advertising and press and, as such, an indirect means of expanding the clientele of the Professional Conference Organizer. Secondly, as an action aiming at increasing both the potential sectors interested in a conference and increasing the number of participants in « open conferences ».

Concerning the first point, the promotion of the number of conferences to be held in a given country cannot be separated from the country's own policy regarding its conference industry. In fact, international organizations or any other conference organizing committee bases its choice primarily on the ability of the host country to provide hotel accommodation, technically advanced conference facilities, good opportunities for planning social events, tourist attractions and cultural events as well as a certain political and economic stability. The simple promotional policies of private industry are not sufficient to create this image for the potential host country; promotional policies must be incorporated, rather, especially at the international level, into the existing wider scale programs of the State Tourism Agencies; I feel it necessary to mention a government's policies toward the promotion of Tourism which is indirectly concerned with the promotion of conferences, since I believe that a close collaboration is needed among government officials working in the tourist industry, and those working in the field of conferences and public relations. This could be done through the use of stands on display at conferences, articles appearing in specialized tourism publications or articles in international scientific publications. This policy would have a greater chance of success if the State Tourism Agencies (which often badly use that part of their budget set aside for the promotion of conferences because those in charge are not specialized in conferences - it

must be remembered that although the conference industry is a part of the tourist industry it is nevertheless an industry unto itself) would make use of the specialized knowledge of this sector which the Professional Conference Organizer possesses. The procedures for hosting an international conference are well defined; first, the country which wishes to host a particular conference must submit its candidacy through the secretariat of the national organization, this is done as a rule at the preceding conference.

At this point, the decision-making bodies of the international organization, will evaluate the candidacy which in turn will be presented to the Board of Directors for their vote. The Board of Directors often meets during the course of the conference. What can be done ahead of time to insure that the conference will be held in one's own country ? The Professional Conference Organizer must maintain close contact with those national organizations which would be interested in hosting an international conference either for reasons of prestige or diplomacy (often a conference is held in the country of the President of the International Organization).

The Professional Conference Organizer must also make contact with the necessary Government agencies to secure subsidies or other facilities the government puts at the disposal of the conferences. In addition, the Professional Conference Organizer must play an active role in persuading national organizations to submit their country's candidacy as a host nation for future international conferences. It is obvious, furthermore, that the maintenance of close contacts at the international organization level is important not only in insuring that an international conference will be hosted in one's own country but also because often the Secretary Generals of international organizations require that the host nation has an adequate structural organization, that allows for the perfect running of the conference. The presence of a Professional Conference Organizer usually guarantees that degree of professionalism demanded by the international organization.



It is clear that if a conference is promoted by industry or by a public or private agency it is possible to launch an adequate pre-conference promotional campaign through the usual channels (press and advertising) and mainly through personal contacts. As far as the second point is concerned (increase both in the number of potential sectors concerned and in the number of participants in « open » conferences) I feel it important to mention the pre-conference press and public relations campaigns. Although this is not the place to describe how a good conference press campaign should be put together I would like to say a few words about the public relations campaign.

My company spreads news about « what is to be discussed at the conference and who is to discuss it » through a series of high level meetings (held with presidents of kindred organizations, potentially interested sectors of industry and political groups). At those meetings the « invited speakers » should be present and must be able to « sell » the conference. It is therefore important that the Professional Conference Organizer takes part in the meetings of the scientific committee so that he can choose speakers and rapporteurs most likely to sell the conference. For « members-only » conferences, these meetings are held primarily at the tourism level. My firm has thus managed to develop expanded sight-seeing and cultural tours and a very successful ladies program under the slogan : « The conference : an intelligent vacation ». In addition, the success of the conference is closely tied to the personal stature of the President or the Secretary General who therefore must work in close collaboration with the Professional Conference Organizer on any publicity campaign.

New International Meetings Announced

Les informations faisant l'objet de cette rubrique constituent les suppléments au « Annual international congress calendar » 16e édition, 1976.
Le signe • indique un changement ou complément aux informations publiées précédemment.

This calendar is a monthly supplement to information listed in the « Annual International Congress Calendar ». 16th edition 1976.
The sign • indicates supplementary information or modification to previous announcements.

| | | | |
|--|--------------------------|---|--|
| 1976 Oct 28-31 Social Science History Association. 1st Annual convention. A Williams, Department of Political Science/ce, University of Pennsylvania Philadelphia, Penn 19174. | Philadelphia (Perm, USA) | 1977 Mar 7-11 Int Association of Ecology. Tropical ecology symposium. Harvest House, 62 London Road, Reading, RG1 SAS, UK. | Panama (Panama) (YB n° 1190) |
| • 1976 Nov 2-3 Standing Conference of Rectors and Vice-Chancellors of the European Union venezia, 13th Conference CRE, Université de Genève, CH-1211 Geneva 4. | Athens (Greece) | 1977 Mar 14-16 SEAMO Regional Center for Tropical Biology. Southeast Asia workshop on pesticide management . P : 30 . P O Box 17, Kebun Raya, Bogor, Indonesia. | Bangkok (Thailand) |
| 1976 Nov 8-9 security 76 : Management of risk in organisations using computer-based information systems. IFIP/ IAG, 40 Paulus Potterstraat, Amsterdam 1007. | Amsterdam (Netherlands) | 1977 Mar 23-25 Meeting : Radiation effects in liquids and solids. P : 150 (inv.) M C R Symons, Department of Chemistry, The University, Leicester, LEI 7RH. | Leicester (UK) |
| 1976 Nov 11-12 Commission of the European Communities. European seminar on scientific, technical publishing in a multilingual society. Mr J M Gibb, DG XIII European Centre, Kirchberg, Luxembourg. | Luxembourg (Luxembourg) | 1977 Mar 23-26 Int Union of Geodesy and Geophysics, Tsunami Committee. Scientific meeting on tsunami research. Dr S L Soloviev, Chairman, IUGG Tsunami Committee, Sakhalin Complex Scientific Research Institute, Novoalexandrovsk, Sakhalin 694050, USSR. | Ensenada (Baja Calif.) (YB n° 2722) |
| 1975 Nov 16-17 Unilever Research / Institute of Information Scientists. Conference : Methods for monitoring the social and legal pressures on industry. Unilever Research, Port Sunlight Laboratory. Unilever Ltd, Port Sunlight, Wirral Merseyside L62 4XN, UK. | Liverpool (UK) | 1977 Mar 23-27 Conference Spectrum Ltd. « Conference 77 ». 19 Princes Street, London W1R 7RG, UK. | London (UK) |
| • 1976 Nov 16-25 Int Federation of Beekeepers' Association. Symposium les abeilles Africaines - taxonomie, biologie, utilisations économiques. (YB n° 1867) Corso Vittorio Emanuele 101, Rome, Italy. | Pretoria (South Africa) | 1977 Mar 27-Apr 1 Int Pharmaceutical Federation, Board of Pharmaceutical Sciences . Symposium on bioavailability and metabolic radiation. School of Pharmacy, The Hebrew University of Jerusalem, P O Box 12065, Jerusalem. | Jerusalem (Israel) (YB n° 2351) |
| 1976 Nov 22-23 Int Association for the Distribution of Food Products and General Consumers Goods. Atelier de travail AIDA 1976 : CH-3000 Berne. | Geneva (Switzerland) | 1977 Mar 28-31 Meeting : Macromolecules and organic compounds under high pressure : Chemistry and physics. P : 200. G Luft, Institut für Chemische Technologie, Technische Hochschule, Peter- senstrasse 15, D-61 Darmstadt. | Darmstadt (Germany Fed Rep) |
| des années 60. AIDA Int, Luisenstrasse 38, CH-3000 Berne. | (YB n° 1233) | 1977 Mar 29-31 European Physical Society. Europhysics study conference : Luminescence processes in phosphors for cathode-ray tubes lamps. P : 70 (inv.). Paul Greenough, The General Electric Co. Ltd, Hirst Research Centre, Wem- bley, Middlesex HA9 7 PP, UK. | Weybridge (UK) (YB n° 834) |
| 1976 Dec 10 Institute of Physics, Electron Microscopy and Analysis Group. One-day meeting on the observation of surfaces and surface reactions using transmission electron microscopy. | London (UK) | 1977 Mar 30-Apr 1 Conference : Pair interactions in molecules. J F Gibson, The Chemical Society, Burlington House, London W1V OBN. | London (UK) |
| Meetings Officer, The Institute of Physics, 47 Belgrave Square, London SW1X 8QX, UK. | | 1977 Mar Int Labour Organisation, Commission du Bâtiment, du Génie Civil et des Travaux Publics, 9e Session. (YB n° 2183) | Zurich (Switzerland) |
| 1977 Jan 12-20 World Association for Professional Training in Tourism. Séminaire- exposition des documents pédagogiques utilisés dans les instituts d'enseigne- ment touristique. 105 rue Saint-Lazare, F-75009 Paris. | Geneva (Switzerland) | 1977 Mar Int Federation for Information Processing, TC S. WG 5. 4, 4th European re- gional meeting- int Purdue workshop : Industrial computer systems. 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. | (YB n° 1828) |
| 1977 Feb 15-17 4th International conference on measuring systems - EMISCON 77. Secretariat EMISCON 77, 6 Michalová, Gorkého nám. 23, 112 82 Prague 1. | Prague (Czechoslovakia) | 1977 Mar-Apr Int Association of Medicine and Biology of Environment. Symposium : Le jeu dans la formation et l'information. 115 rue de la Pompe, F-75116 Paris. | Las Vegas (Nev, USA) (YB n° 4223) |
| 1977 Feb 21-23 Int conference on reliability of power supply systems. Conference Department, IEE, Savoy Place, London WC2R 0BL, UK. | London (UK) | 1977 Spring Int Federation for Information Processing. Council meeting. 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. | London (UK) (YB n° 1828) |
| 1977 Feb 21-25 American Crystallographic Association. Meeting. M H Mueller, ACA Secretary, Argonne National Laboratory, Building 212, Argonne, Ill 60439. | Asilomar (Cal. USA) | 1977 Spring Int Federation for Information Processing, TC 3. Working conference Vocational education in EDP and the needs of commerce, industry and administration. B 1 Penkov, IFIP, TC3, Mathematics institute of the Bulgarian Academy of Sciences, 1 Boulevard A Ivanov, P O Box 373, Sofia 26, Bulgaria 9. | Vienna (Austria) (YB n° 1828) |
| 1977 Feb 22-24 Optical fiber transmission II. Optical Society of America, 2000 L Street, NW, Washington, DC 20036. | Williamsburg (Va, USA) | 1977 Spring Int Committee on the History of the Second World War, Colloque : La vie culturelle pendant la guerre. 32 rue de Leningrad, F-75008 Paris. | Warsaw (Poland) (YB n° 3901) |
| The Meetings Officer, The Institute of Physics, 47 Belgrave Square, London SW1X 8QX, UK. | | 1977 Apr 5-6 Conference on magnetic resonance in conductors, J.H. Strange, Hon. Sec., British Radio Spectroscopy Group, Physics Labora- tory, The University, Canterbury, Kent, UK. | Coventry (UK) |

1977 Apr 5-7 Liege (Belgium)
 Int Association for Bridge and Structural Engineering/ECCS/CRC USA
 and Japan. Meeting : Stability of steel structures.
 IABSE, A Golay, ETH-Hongerberg, CH-8093 Zurich.

1977 Apr 17-23 Noordwijkerhout (Netherlands)
 6th Int conference on molecular beams.
 A E de Vries, FOM-Institute for Atomic and Molecular Physics, Kruislaan 407,
 Amsterdam, Netherlands.

1977 Apr 18-22 (Netherlands)
 Int Federation for Information Processing, TC 3, TC 8/IAG. Working con-
 ference : Educational requirements of large information systems.
 (YB n° 1177)

3 rue du Marché, CH-1204 Geneva.

1977 Apr 18-24 Cordoba (Spain)
 Int Commission on Agricultural Engineering. Symposium
 sections 1 and 3 : Effects of mechanical equipment and
 hydraulic
 on the patterns of farms.

CIGR, Escuela Secretaria de las Jornadas C1GR, Escuela Técnica Superior de
 Ingenieros Agronomos, Apartado 246, Cordoba.

1977 Apr 19-22 Bangkok (Thailand)
 SEAMO Regional Center for Tropical Biology. Symposium on management
 of forest production in Southeast Asia. P : 30.
 P O Box 17, Kebut Raya, Bogor, Indonesia.

1977 Apr 20-23 Venice (Italy)
 Int Federation of Purchasing and Materials Management. Conference.
 York House, Westminster Bridge Road, London SE1 7UT, UK.

1977 Apr 25-27 Phoenix (Ariz, USA)
 Conference on circuits and systems.

W G Howard, Motorola Integ. Circuits Ctr., MS MR, POB 20906, Phoenix, Ariz
 85036, USA.

1977 Apr Dakar (Senegal)
 Int Association of Medicine and Biology of Environment. Symposium : Lé-
 gislation et environnement.
 (YB n° 4223)
 115 rue de la Pompe, F-75116 Paris.

1977 Apr Rotterdam (Netherlands)
 European Society for Clinical Investigation. Annual meeting. (YB n° 851)
 R Hermon, 18th Floor, Guy's Hospital Medical School, London
 SE1, 9RT, UK.

1977 Apr Sevres (France)
 Association Int des Professeurs de philosophie. 7e Congrès. (YB n° 1640)
 Cobetstraat 4, Leiden, Netherlands.

1977 Apr Tel Aviv (Israel)
 Federation of Int Music Competitions. General assembly.
 (YB n° 948)
 Palais Eyraud, CH-1204 Geneva.

1977 May 3-6 Luxembourg (Luxembourg)
 Commission of the European Communities. 3rd European congress on
 information systems and networks - overcoming the language barrier . or
 « Languages in the Community ».
 L Rolling, Information Management, XIII-B, Commission of the European
 Communities , European Centre , Luxembourg.

• 1977 May 6-14 Madrid (Spain)
 Int Seed Testing Association. 18th Congress, symposium : Science and
 technology of seeds. P : 250. (YB n° 2452)
 Central de Congress (Agenda Marsans, Cook and Melia), General Peron n°26,
 Madrid.

1977 May 9-13 Varna (Bulgaria)
 Int Federation for Information Processing, TC 5. Meeting.
 (YB n° 1828)
 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva.

1977 May 10-13 Varna (Bulgaria)
 Bulgarian Academy of Sciences. Meeting : Operating systems for profes-
 sionally-connected users.
 Bulgarian Academy of Sciences, 1 Boulevard A Ivanov, P O Box 373, Sofia
 26, Bulgaria.

1977 May 15-18 Varna (Bulgaria)
 Int Federation for Information Processing, TC 5, TC 9/Int Federation of
 Automatic Control. Working conference : Socio-technical aspects of com-
 puterization.
 (YB n° 1628/862)
 IFIP, 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva.

1977 May 23-25 Troy (NY, USA)
 Conference on plasma science. P : 200.
 R P Hickok, Rensselaer Polytechnic Institute, Troy, NY 12181.

1977 May 27-Jun 1 Warsaw (Poland)
 World Peace Council. World assembly of builders of peace.
 (YB n° 3502)
 WRC, Linnrotinkatu 25 A-VI, 00180 Helsinki, Finland.

1977 May 23 The Hague (Netherlands)
 Universal League. General assembly.
 (YB n° 3406)
 Vossiuslaan 3, B P 334, Bussum 1351, Netherlands.

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| | | 1977 Jun 5-12 | | 1977 Jul 18-22 |
| Dublin (Ireland) | | Dublin (Ireland) | | Dublin (Ireland) |
| Int meeting on animal production from temperate grassland. P : 1000. | | Int symposium on macromolecular chemistry. P : 800 | | Int symposium on macromolecular chemistry. P : |
| Secretary, Int Meeting, Agricultural institute, Johnstown Castle, Wexford. | | Prof D C Pepper, University of Dublin, Chemical Laboratory, Trinity College Dublin 2. | | 800 |
| 1977 Jun 6-10 | | • 1977 Jul 18-24 | | Prof D C Pepper, University of Dublin, Chemical Laboratory, Trinity College Dublin 2. |
| Ithaca (NY, USA) | | Dublin (Ireland) | | Dublin (Ireland) |
| Conference on planetary nebulae. P : 180 (inv). Y Terzian, Center for Radiophysics and Space Research, Space Science Building, Cornell University, Ithaca, NY 14850. | | Int Society for the Study of Fertility in Agriculture. Conference. P : 200 | | Int Society for the Study of Fertility in Agriculture. Conference. P : 200 |
| 1977 Jun 7 | | 1977 Jul 1 | | 2nd World Congress of Agricultural Institute, Dunsany, Co. Heath, Ireland. |
| (Netherlands) | | 1977 Jun 7 | | Heath, Ireland. |
| Int Federation of Automatic Control / Int Federation for Information Processing, WG 5.4, Workshop: Real time programming. (YB n° 1862/1828) IFIP, 3 me du Marché, CH-1204 Geneva | | Teheran (Iran) | | Int Association of Medicine and Biology of Environment. 2nd World Congress. (YB n° 4223) 115 rue de la Pompe, F-75116 Paris. |
| 1977 Jun 19-Jul 1 | | 1977 Aug 1st week | | Int Association of Medicine and Biology of Environment. 2nd World Congress. (YB n° 4223) 115 rue de la Pompe, F-75116 Paris. |
| London (UK) | | 1977 Jun 19 | | 1977 Aug 1-19 |
| Ultrasomics int conference. Z Novak, Conference Organizer, IPC House, 32 High Street, Guildford, Surrey GU1 3EW, UK. | | London (UK) | | London (UK) |
| Dresden (Germany Dem. Rep) | | 1977 Jun 20-21 | | New York (USA) |
| Int Cystic Fibrosis Association. Meeting. (YB n° 1780) Mr Roy Tucker, Cystic Fibrosis Research Trust, 5 Blyth Road, Bromley, Kent. BR1 3RS. UK. | | Dresden (Germany Dem. Rep) | | United Nations Committee on Elimination of Racial Discrimination. |
| 1977 Jun | | 1977 Aug | | { |
| Nairobi (Kenya) | | 1977 Aug 8-12 | | 1977 Aug 8-12 |
| Customs Co-operation Council. Sessions. (YB n° 462) rue Washington 40, B-Brussels. | | Nairobi (Kenya) | | Nairobi (Kenya) |
| Tokyo (Japan) | | 1977 Jun | | Geneva (Switzerland) |
| Int Federation for Information Processing, TC 5. WG 5.4, 4th Regional conference - Far East Int. Purdue workshop : Industrial computer system. (YB n° 1828) IFIP, 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. | | 1977 Jun | | UN Economic and Social Council. Committee for Development Planning : Working Group II. |
| 1977 Summer | | 1977 Aug 2nd week | | { |
| (Sweden) | | 1977 Jun | | 1977 Aug 2nd week |
| 5th Int conference on chemical thermodynamics. Prof Sunner, Thermochemistry Laboratory, Lund. | | Tokyo (Japan) | | 1977 Aug 2nd week |
| • 1977 Jul 2-12 | | Int Federation for Information Processing, TC 5. WG 5.4, 4th Regional conference - Far East Int. Purdue workshop : Industrial computer system. (YB n° 1828) IFIP, 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. | | 1977 Aug 2nd week |
| Paris (France) | | 1977 Jul 2-12 | | Coventry (UK) |
| World Association of World Federalists. 17th World congress. P. 300. Ex. | | 1977 Jul 2-12 | | Int Federation of Automatic Control / Int Federation for Information Processing, TC 7. Symposium on distributed parameter systems. |
| YB n° 3477) | | 1977 Jul 2-12 | | { |
| Leliegracht 21, Amsterdam, Netherlands. | | YB n° 3477) | | YB n° 1862/1828) |
| | | | | IFIP, 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. |

so
nn
es
)
G
R
(400
pers
onn
es)
D
é
T
O

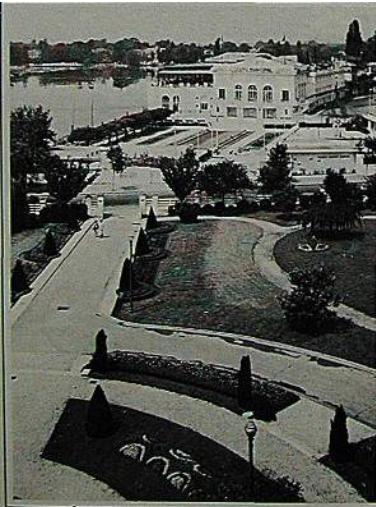
INTERNATIONAL ASSOCIATIONS · 10 - 1976
485

A 11 km
de
Par
is,
à
pro
xim
ité de
s aér
op
orts
Ch
arl
es de
Ga
ulle et
Le
Bo
urg et

e n g h i e n

Sémi
naire
s
résid
entiel

(30
à
40
per



1977 Aug 30-Sep 2 Noordwijkerhout (Netherlands)
Int Union of Pure and Applied Chemistry/Int Union of Pharmacology. Symposium
on biological activity and chemical structure.

(YB n° 2767/3918)
Merck Sharp and Dohme B V, Waarderweg 39, P O Box 581, Haarlem, Netherlands.

* 1977 Aug Cape Town (South Africa)
Int Association of Physical Education and Sports for Girls and Women.
Congress. (YB n° 1326)
Prof. Murielle Nel. University of Stellenbosch. Stellenbosch, Republic of
South Africa.

1977 Sep 1-3 The Hague (Netherlands)
Int Pharmaceutical Federation. Int symposium on clinical pharmacy.

(YB n° 2351)
FIP. 11 Alexanderstraat, The Hague, Netherlands.

1977 Sep 5-9 The Hague (Netherlands)
Int Pharmaceutical Federation. 37th Int congress of pharmaceutical sciences.
(YB n° 2351)
11 Alexanderstraat, The Hague, Netherlands.

1977 Sep 13-16 Alma-Ata (USSR)
Int Association for Shell and Spatial Structures. Meeting : Light weight
spatial structures with and without earthquake.

1977 Sep 19-23 London (UK)
European Society of Pathology. 6th Congress. P : 5.600. (YB n° 864)
Pr A Giordano, Institute Patologico-Anatomico, Via Storza, I-Milan, Italy.
or Prof A Munro Neville, Div of Pathology, Institute of Cancer Research,
Royal Cancer Hospital, Chester Beatty Research Institute, Fulham Road,
London SW3 CIB, UK.

1977 Sep 26-30 Dublin (Ireland)
European Simmental Federation. Conference. P : 200.
Mr J. J. Gaynor, Executive Secretary, Irish Simmental Cattle Society, Spring-
hill, Carrigtwohill. Co Cork.

1977 Sep Amsterdam (Netherlands)
Société Fulton. 8e Symposium int : Les neurotransmetteurs.
Pr Dr Victor Soriano, Int Journal of Neurology, Calle Buenos Aires 363,
Montevideo, Uruguay.

1977 Sep Ghent (Belgium)
Int Federation for Information Processing. TC 7. WG 7.1. 3rd Working conference
on modelling and simulation of water resource systems.

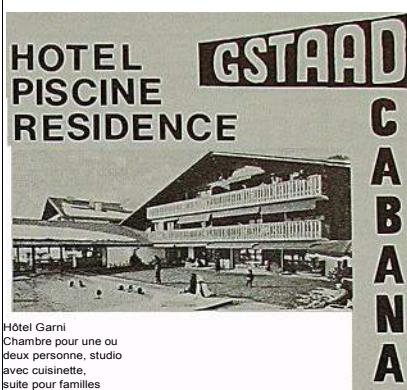
3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. (YB n° 1828)

1977 Sep Lyon (France)
Association Européenne pour l'Etude de la Thyroïde. 3e Réunion. Ex.
Pr Morax, Hôpital de l'Antiquaille, F-69000 Lyon.

1977 Sep Melbourne (Australia)
8th Pacific insurance conference. P : 200.
Mr P Shepherd, Chairman Organising Committee, 8th Pacific Insurance Conference,
c/o The Colonial Mutual Life Assurance Society Ltd, 330 Collins Street, Melbourne, Vic 3000.

1977 Sep Paris (France)
Unesco /Int. Federation of Library Associations. Conference conjointe int
sur l'amélioration du contrôle bibliographique.
(YB n° 3383/1945)
Place de Fontenoy, F-75700 Paris.

1977 Sep Paris (France)
6e Congrès int de biologie mathématique : La théorie de l'information en
biologie.
F Collot, 11bis av. de la Providence, F-92160 Antony, France.



Hôtel Garni
Chambre pour une ou
deux personnes, studio
avec cuisine, suite pour familles
Studios, appartements
avec 2 à 12 lits,
appartement avec grand
living, cheminée, balcon
ensoleillé; tout confort

Grande piscine couverte

avec deux bassins

extérieurs, sauna, massage,

bain vapeur solarium

Idéal pour petit congrès
ou séjours après
congrès.
Réservations : 030 4-48-55
La nouvelle formule !

1977 Sep Sofia (Bulgaria)
4e Symposium int de posturographie : Activité tonique posturale orthosta-

tique (physiologie, pathologie, biomécanique).
Dr Koltcheva, Institut d'Hygiène, 15 Bd Dimitar Nestorov, Sofia.

1977 Sep Zurich (Switzerland)

Int conference : Sheet system 1977. P : 1000.
c/o Zurich Tourist Office, Convention Bureau, Bahnhofstrasse 1, P O Box,
CH-8023 Zurich.

1977 Sep (France)

Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale. Session sur
certains aspect du travail social communautaire.

Avenue M Meurée 39, B-6001 Marcinelle, Belgium,

1977 Sep-Oct Brisbane (Australia)

5th World underwater congress.
Mr B J Markey, Australian Underwater Federation, Int Convention Management Services, 151 Barry Street, Carlton, Vic 3053, Australia.

* 1977 Sep-Oct Kos Island (Greece)
Int Society of Neo-Hippocratic Medicine. 10th Congress.
(YB n° 2556)
Pr. Silverio Palafax, Claudio Coello, 126, Madrid, Spain.

DODDER

GRAND HOTEL

ZURICH

*Vue magnifique
sur la ville, le lac
et les Alpes
650 m.s.m.*



Situé dans le quartier le plus résidentiel de Zurich. 200 chambres, toutes avec bain, assurant intimité et confort - Salles de banquet et de conférence dotées de traduction simultanée - Golf - Tennis - Minigolf - Piscine de plein air à vagues artificielles - Patinoire - 6 minutes du centre des affaires, des banques, des magasins - Liaison directe avec Kloten Airport.

Représentant pour la France et le Bénélux : M Claude L C DUTEIL, 11, rue de Rome, 75-Paris 8e — Tél. LAB 81-99

| | | | |
|---|---|---|----------------------------------|
| 1977 Sep-Oct Int Union of Therapeutics. 14th Congress. Ex. Pr J Looper. Clinique médicale 1, La Salpêtrière, 47 Bd l'Hôpital, F-75634, Paris. | Montpellier (France) (YB n° 2789) | 1977 Oct Académie Hongrois des Sciences. Département des Sciences Techniques, Société Scientifique pour les Télécommunications. 4e Colloque sur la Haute technologie électronique. Comité d'organisation, 1372 Budapest V, Kossuth Lajos ter 6-8 III. 322 Hungary. | Budapest (Hungary) |
| • 1977 Sept-Oct 3e Symposium int - Alimentation et travail ». Influence des technologies sur la valeur nutritionnelle des aliments destinés à l'homme. Ex. Pr G Debry. Département de Nutrition et des Maladies métaboliques. 40 rue Lionnois. F-54000 Nancy. | Nancy (France) | 1977 Oct American Association of Bible Colleges. Meeting. P : 350. Dr John Mostert, 315 E Union, Wheaton, Ill 60187. | Chicago (Ill. USA) |
| 1977 Sep-Oct Int congress on medical records. P : 2500. Mrs Janet Milner, 187 King Street, E Oshawa, L1H 1C3, Ont., Canada. | Vancouver (Canada) | 1977 Oct Int Real Estate Federation. Meeting. P : 200. Mr J J Lotus, Vice President, FIABC, Crumlin Cross, Dublin 12. | Dublin (Ireland) (YB n° 2402) |
| 1977 Autumn Int Maritime Committee. Conference. Boterstraat 17, B-2000 Antwerp. | Rio De Janeiro (Brazil) (YB n° 2243) | 1977 Oct Int Union Against the Venereal Diseases and the Treponematosis. 29th General assembly. (YB n° 2650) Dr F J G Jeffries, Sec. Gen, IUVDI, Praed Street Clinic, St Mary's Hospital London W2, UK. | Mexico (Mexico) |
| 1977 Oct 3-6 Int Research Association for Newspaper Technology. Congress. P : 1200. Inca-Fieg Research Association, Washingtonplatz 1, 61 Darmstadt, Germany FR. | Copenhagen (Denmark) (YB n° 2282) | 1977 Oct American Translators Association. Meeting. P : 200. Rosemary Mala, P o box 129, Croton on Hudson, NY 10520, USA. | Montreal (Canada) |
| 1977 Oct 6-9 Int Sanitary Supply Association. Convention. P : 5000. George Dyer, 5328 N Elston, Chicago; Ill 60630, USA. | New Orleans (La., USA) | 1977 Oct 19th World diamond congress. Kenes, P o Box 16271, Tel Aviv. | Tel Aviv (Israel) |
| 1977 Oct 6-12 Interkama : Exhibition and congress. NOWEA, Postfach 10203, D-4000 Dusseldorf 30. | Dusseldorf (Germany, Fed Rep) | 1977 Oct 7th Int Symposium on Industrial Robots. P : 600. C : 20. Mr Y Komori, General Manager, JIRA, Kikai Shink Kikan, 3-5-8, Shiba Koen Minato-ku, Tokyo. | Tokyo (Japan) |
| 1977 Oct 9-14 Electrochemical Society. Convention. P : 1500. M A Fanner, P o Box 2071, Princeton, NJ 08540. | Atlanta (Ga., USA) | 1977 Oct Int Society of Economic Sciences. Meeting. P : 120. The Agricultural Institute, Kinsealy Research Station, Malahide Road, Co Dublin, Ireland. | (Ireland) |
| • 1977 Oct. 10-15 Int Catholic Union of the Press. 11th Congress. 12 Chemin Sous-Bois, CH-1211, Geneva 4 Switzerland. | Vienna (Austria) (YB n° 1455) | 1977 Nov early Int Public Relations Association. Board or Management council and seminar. (YB n° 2356) 20 Quai H Gustave Ador, CH-1207 Geneva. | Cairo (Egypt) |
| 1977 Oct 13-15 Fédération Européenne des Sociétés de Cytologie. 7e Congrès. P : 250-300. Melle le Docteur Peltzer, Maternité de l'Hôpital de Bayvère, Boulevard de la Constitution, B-4000 Liège. | Liège (Belgium) | 1977 Nov 1-3 European Organization for Quality Control. Automotive Section, seminar. (YB n° 821) London Convention Bureau, 4 Grosvenor Gardens, Victoria, London SW1W 0DU, UK | London (UK) |
| 1977 Oct 17-19 Methods Time Measurement Association. Meeting. P : 175. J P O'Brien, 9-10 Saddle River Road, Fairlawn, NJ 07410, USA. | Toronto (Canada) | • 1977 Nov 13-19 5th Int congress of psychosomatic obstetrics and gynecology. Prof L Zichella, Dept of Obstetrics and Gynecology, Università degli Studi di Roma, Policlinico-Umberto 1, I-00161 Roma. | Rome (Italy) |
| 1976 Oct 17-20 O'Hare Int Trade and Exposition Center, Chicago. | Chicaco (Ill., USA) | 1977 Nov 21-22 American Society of Nephrology. Convention. P : 3000. C B Slack, Inc. 6900 Grove Road, Thorofare, NJ 08086. | Washington (USA) |
| • 1977 Oct 20-21 Int Association for Bridge and Structural Engineering. Symposium : Planning and exécution of large projects in developing countries. P : 400. C : 35. Ex. IBASE, Haldeneggsteig 4. CH-8006 Zurich. Switzerland. | Munich (Germany, Fed Rep) | 1977 Nov 27-29 Int Federation of Automatic Control /Int Federation of Operational Research Societies. Conference on systems approaches for development. (YB n° 1862/1966) IFAC, Prof J C Lozier, Bell Laboratories, Murray Hills, NJ 07981, USA. | Cairo (Egypt) |
| 1977 Oct 22-25 5th World congress of acupuncture. P : 800. C : 20. Mr H Kinoshita, President, Japan Acupuncture Moxibustion Association, 1-1-32, Negishi, Taito-ku, Tokyo. | Tokyo (Japan) | 1977 Nov Int Association of Medicine and Biology of Environment. Symposium : Industries alimentaires pollution et environnement. (YB n° 1177) 115 rue de la Pompe, F-75116 Paris. | Caracas (Venezuela) |
| 1977 Oct 23-28 8th Int forgemasters meeting. P : 350. C : 31. Mr T Ikeda, Steel Castings and Forgings Association of Japan, Tekko Bldg, 1-8-2, Marunouchi, Chiyoda-ku, Tokyo. | Kyoto (Japan) | 1977 Nov European noise legislation conference. 47 Belgrave Square, London SW1X 80X, UK. | London (UK) |
| 1977 Oct 24-27 Int Federation for Information Processing. TC 5. WG 5.4. 5th Annual meeting. Int Paris workshop on industrial computer systems. (YB n° 1828) 1 FIP, TC 5, J Y S Luh, School of Electrical Engineering, Purdue University, W Lafayette, Ind 47907, USA. | Lafayette (Ind. USA) | 1977 Nov Int seminar for publishing executives. P : 7000. JJ Hanson, P o Box 696, New Canaan, Conn 06840, USA. | New York (USA) |
| • 1977 Oct 31-Nov 3 Int Council for Scientific Management. Asian Association of Management Organization. 6th triennial conference. P : 450. Singapore Institute of Management, Thong Tech Building, Singapore 9. | Singapore (Singapore) (YB n° 1730) | 1977 Nov Int Association for Bridge and Structural Engineering, Joint Committee on Tall Buildings, meeting : 2001 Urban space for life and work. (YB n° 1177) IABSE, A Golay, ETH-Honggerberg, CH-8093 Zurich. | Paris (France) |
| • 1977 Oct 12th Leukocyte culture conference. P : 500. Kenes, P o Box 16271, Tel Aviv, Israel. | Be'er-Sheva (Israel) | 1977 Nov Int conference on gastrointestinal cancer. P : 500. Kenes, PO Box 16271, Tel Aviv. | Tel Aviv (Israel) |
| | | 1977 Nov Latin American Society of Pathology. 11th Congress. Ex. (YB n° 2893) Pr Dr Galo Hidalgo Rodriguez, Universidad de Quito, Facultad de Medicina, Catedra de Anatomía Patológica, Quito. | Quito (Ecuador) |
| | | 1977 Nov Int Federation for Information Processing. WG 3.1. Working conference on Informatics and mathematics in secondary schools : impact and relationships. (YB n° 1828) 3 rue du Marché, CH-1204 Geneva. | Varna (Bulgaria) |

